RARE BOOK
QK495
.F50
C6

Dictionnaire Iconographique

DES

Orchidées

DIRECTION & RÉDACTION PAR

A. Cogniaux

DESSINS & AQUARELLES PAR

A. Goossens

Genre Odontoglossum

MISSOURI BOTANICAL
GARDEN LIBRARY

Genre Odontoglossum.

(Tribu de Vandées. — Sous-tribu des Oncidiées).

Etymologie. — Le nom Odontoglossum est tiré des deux mots grecs *odous* ou *odontes* et *glossa*, le premier qui signifie *dent*, et le second *langue* ou *labelle*, — allusion aux deux gros tubercules de la base du labelle, qui dans l'espèce primitive du genre *(O. epidendroïdes)*, se prolongent en avant en deux longues dents aiguës.

Historique. — Genre décrit en 1815 par Kunth, dans l'ouvrage de Humboldt et Bonpland intitulé : *Nova Genera et Species Plantarum* (vol. I, p. 350).

Caractères. — Sépales presque égaux, étalés, libres ou rarement les latéraux très brièvement soudés à la base, souvent lancéolés ou oblongs. Pétales semblables aux sépales ou rarement plus larges. Labelle continuant la base de la colonne, avec

laquelle il adhère parfois très faiblement, à partie inférieure redressée parallèlement à la colonne ; lobes latéraux courts et dressés, le médian étalé ou un peu réfléchi ; disque portant généralement vers la base deux gibbosités ou crêtes longitudinales. Colonne plus ou moins allongée, à partie médiane plus étroite, à partie supérieure ne portant d'habitude des dents ou des ailes qu'autour du clinandre. Deux pollinies ovoïdes, fixées à un rétinacle ovale par une caudicule linéaire. Capsule ovoïde ou oblongue, souvent prolongée en bec au

sommet. — Herbes épiphytes, à rhizome portant des pseudobulbes sessiles, terminés par une ou deux feuilles. Feuilles peu nombreuses sous les pseudobulbes, distiques, coriaces ou un peu charnues, souvent lancéolées ou linéaires-lancéolées. Hampe naissant sous les pseudobulbes, tantôt courte et uniflore, tantôt allongée, rameuse et très multiflore.

La figure analytique représente les pollinies grossies de l'*O. crispum*.

Distribution géographique. — On connaît environ cent espèces d'Odontoglossum, qui habitent l'Amérique tropicale, presque toutes dans la chaîne des Andes, depuis la Bolivie jusqu'au Mexique. On les rencontre généralement à une altitude qui varie entre 2300 et 3000 mètres, quelques-unes descendent jusque 1600 mètres, très peu d'autres s'élèvent jusqu'à 4000 mètres.

DICTIONNAIRE
Iconographique des Orchidées

TABLE DES PLANCHES

composant les trois premières séries

ODONTOGLOSSUM

Espèces.

Pl. 1. O. crispum, Ldl.
» 1A. » stellatum. Hort.
» 1B. » «de Mme Madoux.»
» 1C. » Bousi sianum, Hort.
» 1D. » virginale, Will.
» 1E. » punctatum violaceum.
» 1F. » «Queen Victoria» Hort.
» 1G. » Franz Masereel. Hort.
» 1H. » Capartianum, Hort.
» 1I. » Hyeanum, Hort.
» 1J. » Mariae, Hort.
» 1K. » Franci-ci, Cogn.
» 1L. » Wrigleyanum, Will.
» 1M. » roseo-violaceum, Cogn.
» 1N. » Mrs. Peeters, Hort.
» 2. O. Pescatorei. Lind.
» 2A. » imperiale, Hort.
» 2B. » leucoxanthum, Rchb. f.
» 3. O. Uro-Skinneri, Ldl.
» 3A. » album, Gower.
» 4. O. Ruckerianum, Rchb. f.
» 5. O. Coradinei, Rchb. f.
» 6. O. Rossii, majus et rubescens.

Hybrides.

Hybr. Pl. 1. O. excellens, Rchb. f.
» » 1A. » v. Hyeanum, Hort.
» » 1B. » v. nobilius, Hort.
» » 2. O. Wilckeanum, Rchb. f.
» » 2A. » albens, Rchb. f.
» » 3. O. Albertianum, J. Hye.
» » 4. O. Harvengtense, Lind.
» » 5. O. elegans, Rchb. f.
» » 6. O. Andersonianum, R. f.
» » 7. O. Rolfeae, Rolfe.

Espèces.	Hybrides.
Pl. 6A. O. Rossii albens, Will.	
» 7. O. Humeanum, Rchb. f.	
» 8. O. triumphans, Rchb. f.	
» 8A. » latisepalum, Cogn.	
» 8B. » Ajax, Hort.	
» 9. O. cirrhosum, Ldl.	
» 10. O. maxillare, Ldl.	
» 11. O. Harryanum, Rchb. f.	
» 12. O. Schlieperianum, R. f.	
» 12A. » var. xanthinum, O. Pallif.	
» 13. O. grande, Ldl.	
» 14. O. Krameri, Rchb. f.	
» 15. O. nevadense, Rchb. f.	
» 16. O. Cervantesii, Llav. et Lex.	
» 17. O. pulchellum, Bat.	
» 18. O. brevifolium, Ldl.	
» 19. O. citrosmum, Ldl.	
» 20. O. Hunnewellianum, R. f.	
» 21. O. Oerstedii, Rchf.	
» 22. O. luteo-purpureum, Ldl.	
» 22A. » var. sceptrum, R.f.	
» 22B. » var. Vuylstekianum, Hort.	
» 23. O. maculatum, Llav. et Lex.	
» 24. O. pardinum, Ldl.	
» 25. O. Edwardii. Rchb. f.	

Genre Odontoglossum.

(Tribu des Vandées. — Sous-tribu des Oncidiées).

Etymologie.—Le nom Odontoglossum est tiré des deux mots grecs *odous* ou *odontes* et *glossa*, le premier qui signifie *dent*, et le second *langue* ou *labelle*, — allusion aux deux gros tubercules de la base du labelle, qui dans l'espèce primitive du genre *(O. epidendroides)*, se prolongent en avant en deux longues dents aiguës.

Historique. — Genre décrit en 1815 par Kunth, dans l'ouvrage de Humboldt et Bonpland intitulé : *Nova Genera et Species Plantarum* (vol. I, p. 350).

Caractères. — Sépales presque égaux, étalés, libres ou rarement les latéraux très brièvement soudés à la base, souvent lancéolés ou oblongs. Pétales semblables aux sépales ou rarement plus larges. Labelle continuant la base de la colonne, avec

laquelle il adhère parfois très faiblement, à partie inférieure redressée parallèlement à la colonne ; lobes latéraux courts et dressés, le médian étalé ou un peu réfléchi ; disque portant généralement vers la base deux gibbosités ou crètes longitudinales. Colonne plus ou moins allongée, à partie médiane plus étroite, à partie supérieure ne portant d'habitude des dents ou des ailes qu'autour du clinandre. Deux pollinies ovoïdes, fixées à un rétinacle ovale par une caudicule linéaire. Capsule ovoïde ou oblongue, souvent prolongée en bec au

sommet. — Herbes épiphytes, à rhizome portant des pseudobulbes sessiles, terminés par une ou deux feuilles. Feuilles peu nombreuses sous les pseudobulbes, distiques, coriaces ou un peu charnues, souvent lancéolées ou linéaires-lancéolées. Hampes naissant sous les pseudobulbes, tantôt courte et uniflore, tantôt allongée, rameuse et très multiflore.

La figure analytique représente les pollinies grossies de l'*O. crispum*.

Distribution géographique. — On connaît environ cent espèces d'Odontoglossum, qui habitent l'Amérique tropicale, presque toutes dans la chaîne des Andes, depuis la Bolivie jusqu'au Mexique. On les rencontre généralement à une altitude qui varie entre 2300 et 3000 mètres, quelques-unes descendent jnsque 1600 mètres, très peu d'autres s'élèvent jusqu'à 4000 mètres.

RARE BOOK
QK495
.F50
C6

Odontoglossum crispum

Lindl.

Octobre 1896.

A. GOOSSENS. Pinx.t *Chromolith. J.L.GOFFART. Bruxelles.*

ODONTOGLOSSUM CRISPUM. Lindl.

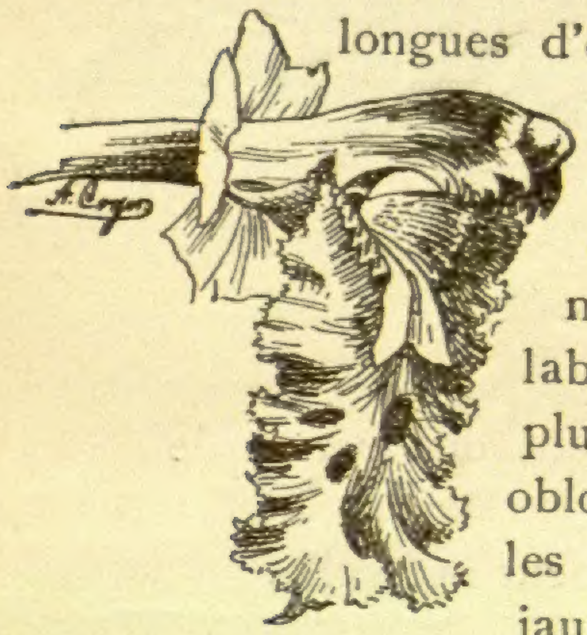
Odontoglossum crispum, Lindl.

ODONTOGLOSSUM CRISPÉ

Odontoglossum crispum LINDL. in *Annals of Nat. Hist.*, XV, p. 256 (1845).

Synonymes. — *O. Alexandrae* BATEM. in *Gard. Chron.*, 1864, p. 1083. — *O Bluntii* REICHB. F. in *Bot. Zeit.*, 1864, n° 53.

Pseudobulbes ovoïdes, comprimés, surmontés de deux feuilles linéaires-lancéolées, longues d'environ 30 centimètres. Hampes plus longues que les feuilles, élégamment recourbées, portant de nombreuses fleurs disposées en grappe ou très rarement en panicule. Fleurs larges de 5 à 8 centimètres, de couleur très variable, souvent blanches ou plus ou moins teintées de rose, avec des macules rouges et le disque du labelle d'un jaune vif. Sépales ovales-lancéolés, ondulés. Pétales plus larges que les sépales, fortement ondulés-crispés. Labelle oblong, aigu ou acuminé, denté et crispé, notablement plus court que les sépales; crêtes du disque prolongées en avant en deux lobes jaunes barrés de rouge et terminés par deux dents divergentes. Colonne faiblement arquée, munie de deux ailes dentées.



La première découverte de l'*O. crispum* est due à HARTWEG, voyageant pour la

Société d'horticulture de Londres, qui en récolta des échantillons d'herbier dans les Cordillères de la Nouvelle-Grenade, aux environs de Pacho, en 1841-1842: mais c'est seulement en 1863 que WEIR, BLUNT et SCHLIM, voyageant respectivement pour la Société d'horticulture de Londres, MM. Low et C^ie^ de Clapton, et M. Linden de Bruxelles, en introduisirent simultanément des pieds vivants en Europe. On crut alors que les plantes introduites constituaient une nouvelle espèce, qui fut nommée par BATEMAN *O. Alexandræ*, en l'honneur de la Princesse de Gales, et par REICHENBACH *O. Bluntii*.

L'*O. crispum* habite principalement la Cordillère orientale, dans la région comprise entre 3°45' et 5°50' de latitude Nord, et à une altitude variant de 2500 à près de 3000 mètres.

Le modèle qui a servi pour peindre notre planche provient des serres de M. Warocqué, de Mariemont.

La figure analytique représente la colonne et le labelle, de grandeur naturelle.

Odontoglossum crispum

var. stellatum, Hort.

Octobre 1896.

A. GOOSSENS Flt.

Chromolith J.L. GOFFART Bruxelles.

ODONTOGLOSSUM CRISPUM VAR STELLATUM Hort

Odontoglossum crispum var. stellatum, Hort.

ODONTOGLOSSUM CRISPÉ, variété ÉTOILÉE.

Couleurs exactement comme dans le type : fleurs blanches, avec quelques macules rouges arrondies. Sépales et pétales notablement plus étroits, largement lancéolés, assez longuement acuminés ; il en résulte qu'au lieu qu'ils soient connivents et se recouvrent même assez fortement sur leurs bords dans leur moitié inférieure, ils s'écartent notablement l'un de l'autre, laissant entre eux, jusqu'à leur base, un vide bien distinct.

L'*O. crispum* offre des variations en nombre pour ainsi dire indéfini, mais qui peuvent se ranger en deux grands groupes ou *races* : la première de ces races, dont notre planche I peut être considérée comme le type, est caractérisée par ses divisions florales larges et conniventes ; la seconde, dont la planche ci-jointe est destinée à montrer les caractères, se reconnaît à ses divisions florales étroites et écartées.

Dans la première, comprenant les Odontoglossum dits *de Pacho*, se rangent toutes les variétés les plus recherchées, et dont quelques-unes atteignent des prix extrêmement élevés. La seconde, comprenant toute la série de formes appelées

collectivement *O. crispum étoilés*, ne renferme que des variétés fort peu estimées des amateurs, qui les rejettent souvent lorsqu'à la floraison ils ont pu s'assurer de leur identité.

Odontoglossum crispum

var. de Madame Madoux, Hort.

Octobre 1896.

A. GOOSSENS, Pinx^t *Chromolith. J.L. GOFFART, Bruxelles.*

ODONTOGLOSSUM CRISPUM VAR. DE MADAME MADOUX, Hort

Odontoglossum crispum,

var. de Mme Madoux, Hort.

ODONTOGLOSSUM CRISPÉ, variété de Madame MADOUX.

Sépales et pétales larges, à bords très fortement dentés-déchiquetés, d'un blanc pur vers les bords, lavé de pourpre violacé dans la partie médiane, à partie centrale couverte d'une ou de plusieurs très grandes macules d'un brun pourpre foncé à bords fort irréguliers. Labelle large, ovale-triangulaire, portant de nombreuses macules d'un rouge-brun, petites et arrondies, irrégulièrement disposées sur deux rangs et rangées vaguement en demi-cercle.

Ce splendide Odontoglossum fait partie de la remarquable collection de M. MADOUX, à Auderghem. Il nous paraît surpasser en beauté la variété *Ferrierense*, qu'il rappelle beaucoup par la forme et la teinte des sépales et des pétales ; mais en comparant notre planche avec celle de la *Lindenia* (vol. VIII, pl. 381), on verra que le labelle des deux plantes est très différent.

Dict. Icon. des Orch.

Odontoglossom, pl. Ic.

Odontoglossum crispum

var. Bousiesianum Hort:

Octobre 1896.

A GOOSSENS Pinxt

Chromolith. L. DEFEART Bruxelles

ODONTOGLOSSUM CRISPUM VAR BOUSIESIANUM, Cogn

Odontoglossum crispum,

var. Bousiesianum, Hort.

ODONTOGLOSSUM CRISPÉ, variété de M. le comte A. de BOUSIES,

Sépales et pétales larges, à bords fortement dentés-déchiquetés, d'un rose très tendre, passant au blanc vers les bords et dans la partie médiane de la moitié inférieure; les sépales portent d'assez nombreux gros points pourprés, et vers la partie centrale trois ou quatre macules arrondies d'un brun pourpré; les pétales sont dépourvus de macules, mais sont marqués de points pourprés plus petits et beaucoup plus nombreux. Labelle assez grand, à partie jaune du disque très large, entourée seulement d'une étroite bordure blanchâtre, portant près des bords une rangée de petites macules d'un pourpre vif, et sous le sommet quelques macules de même couleur mais un peu plus grandes.

Cette très jolie forme de l'*O. crispum* s'est montrée dans la riche collection de M. le comte DE BOUSIES, à Harvengt (Hainaut), qui nous a fourni le modèle pour peindre notre planche.

Odontoglossum crispum

var. virginale, Williams.

Décembre 1896

A. GOOSSENS Pinxt *Chromolith. J. L. GOFFART Bruxelles*

ODONTOGLOSSUM CRISPUM VAR. VIRGINALE. Will

Odontoglossum crispum,

var. virginale, Williams.

ODONTOGLOSSUM CRISPÉ, variété VIRGINALE.

Odontoglossum crispum, var. *virginale* WILLIAMS in *Gard. Chron.*, new ser., XX, p. 307 (1883).

Dans cette variété, les fleurs sont d'un blanc pur; les sépales et les pétales ne portent ni macules ni aucune teinte rosée ou autre; le labelle est un peu maculé de jaune, spécialement sur les crêtes du disque; la colonne est également maculée de jaune.

Cette forme, obtenue par M. WILLIAMS, de Londres, fut exposée par lui à South Kensington au mois de novembre 1882, et y obtint un certificat de première classe. La fleur que représente notre planche provient des collections de M. MADOUX, à Auderghem.

Odontoglossum crispum

var. punctatum violaceum, Hort. Peeters.

Janvier 1897.

A. GHOSSENS Pinx.t *Chromolith. J. L. GOFFART Bruxelles*

ODONTOGLOSSUM CRISPUM VAR. PUNCTATUM VIOLACEUM

Odontoglossum crispum,

var. punctatum violaceum, Hort. Peeters.

ODONTOGLOSSUM CRISPÉ, var. PONCTUÉE et VIOLACÉE.

Fleurs très grandes, atteignant plus d'un décimètre de diamètre, à divisions larges. Sépales assez ondulés, d'un rose violacé un peu blanchâtre au centre et sur les bords, portant dans la partie médiane plusieurs macules arrondies d'un brun marron, entourées d'autres macules plus petites ou de gros points d'un brun pourpré. Pétales à bords fortement ondulés-crispés, d'un rose un peu violacé, blanchâtres vers les bords et à la base, portant dans la partie médiane plusieurs stries longitudinales plus foncées et d'assez nombreux gros points pourpres. Labelle blanc, à disque jaune, irrégulièrement maculé de brun pourpre dans la partie supérieure. Colonne blanchâtre, fortement striée et maculée de pourpre.

Cette forme remarquable s'est montrée dans le courant de l'automne 1896 à l'établissement de M. A.-A. PEETERS, de Saint-Gilles-Bruxelles, où notre planche a été peinte le 10 novembre.

Odontoglossum crispum

var. « Queen Victoria »

Hort.

Juillet 1897.

A. GOOSSENS Pinx!

Chromolith. J.L.GOFFART, Bruxelles

ODONTOGLOSSUM CRISPUM VAR "QUEEN VICTORIA"

Odontoglossum crispum

var. « Queen Victoria », Hort.

ODONTOGLOSSUM CRISPÉ var. de la REINE VICTORIA.

Odontoglossum crispum var. « *Queen Victoria* » Hort.; *Gard. Chron.*, ser. 3, XXI, p. 354 (29 mai 1897); *The Garden*, LI, p. 418 (5 juin 1897); *Orch. Rev.*, V, p. 190 juin 1897).

Sépales et pétales d'un blanc teinté de rose, avec une ou plusieurs grandes macules d'un pourpre brun foncé très vif. Labelle blanc, passant au jaune dans la partie inférieure, avec de nombreuses macules brunes.

Cette belle forme a été exposée au « Temple Show », de Londres, les 26, 27 et 28 mai dernier, par MM. Hugh Low, de Upper Clapton, près de Londres, et elle a obtenu un certificat de première classe.

L'exemplaire représenté ici fait partie des collections de M. A.-A. Peeters, de Saint-Gilles-Bruxelles.

Odontoglossum crispum

var. Franz Masereel

Hort.

Mars 1898.

Impr. ORELLFÜSSLI, Zurich.

ODONTOGLOSSUM CRISPUM «SOUVENIR DE Fr. MAESEREEL»

A. GOOSSENS pinxit.

Odontoglossum crispum

var. Franz Masereel, Hort.

Odontoglossum crispum var *Franz Masereel*, Hort.: *Gard. Chron.*, 1894 II. 17 novembre; *Orchid Review*, III, p. 376 (1894), VI, p. 113, fig. 4; *Revue de l'Hort. Belg.*, 1895, p. 3, tab. 1.

Sépales et pétales très larges, à bords fortement ondulés, les pétales un peu laciniés, blancs et fortement maculés de pourpre cramoisi très vif; ordinairement ils portent une très grande macule centrale, irrégulière, entourée d'un cercle de nombreuses petites macules plus ou moins confluentes. Labelle d'un blanc un peu jaunâtre, surtout vers la gorge, couvert d'assez nombreuses macules de même couleur que celles des autres pièces du périanthe. Colonne blanche, également fortement maculée.

Cette superbe forme s'est rencontrée dans une importation considérable d'*O. crispum* faite en juillet 1893 par M. Aimé van den Bogaerde, de Birmingham, et acquise par MM. Vervaet & C^ie^, de Gand. Ces derniers l'exposèrent le 13 novembre 1894 à la Société Royale d'Horticulture de Londres, où elle fut admirée et obtint un certificat de première classe. Plus tard, elle passa dans la célèbre collection de M. Jules Hye, de Gand, qui nous l'a communiquée pour notre publication au commencement du mois de février dernier.

Odontoglossum crispum var. Capartianum Hort.

Avril 1898.

A. GOOSSENS pinxit.

Impr. ORELLFÜSSLI, Zurich.

ODONTOGLOSSUM CRISPUM, VAR. CAPARTIANUM.

Odontoglossum crispum

var. Capartianum, Hort

ODONTOGLOSSUM CRISPÉ, var. de M. le Dr CAPART

Odontoglossum crispum var. *Capartianum* HORT.; *Orch. Rev.*, II. p. 191 et 242, fig. 26 (1894), VI, p. 114.

Fleurs assez grandes, atteignant 8 à 9 centimètres de diamètre. Sépales blancs, plus ou moins lavés de rose, à partie centrale couverte par un ou parfois deux ou trois grandes macules irrégulières d'un brun cannelle vif. Pétales à bords fortement ondulés-déchiquetés, de la couleur des sépales, à grande macule centrale vaguement en forme de croissant, plus ou moins entourée de quelques petites macules moins nettement marquées. Labelle blanc, passant au jaune dans la partie médiane, laquelle est couverte d'assez nombreuses petites macules d'un rouge brun. Colonne blanche, fortement maculée de brun pourpre foncé.

Cette belle forme s'est rencontrée dans une importation faite par M. A.-A. PEETERS, horticulteur à Saint-Gilles-Bruxelles, qui l'exposa au « Temple Show » de Londres du mois de mai 1894, et obtint un certificat de mérite.

Notre planche a été peinte au mois de février dernier, dans les collections de M. JULES HYE, l'orchidophile gantois bien connu.

Odontoglossum crispum var. Hyeanum

Hort.

Mai 1898.

A. GOOSSENS pinxit.

Imp. OKELLEÜSSLI, Zurich.

ODONTOGLOSSUM CRISPUM VAR. HYEANUM. Hort.

Odontoglossum crispum var. Hyeanum, Hort.

ODONTOGLOSSUM CRISPÉ var. de M. JULES HYE

Fleurs assez grandes. Sépales ovales-lancéolés, aigus, à bords assez ondulés, d'un fond blanc, mais en grande partie couverts par une très grande macule d'un brun pourpré vif, irrégulière et discontinue. Pétales semblables aux sépales, sauf que les bords sont assez découpés et que la grande macule est d'un pourpre cramoisi très foncé. Labelle blanc, à disque d'un jaune assez vif, avec de petites stries brunes à la gorge et une grande macule très irrégulière et d'un brun pâle en avant. Colonne blanche, maculée de pourpre foncé vif.

Cette belle forme fait partie des collections de M. JULES HYE, orchidophile à Gand, chez qui elle a été peinte pour notre publication au commencement du mois de mars dernier.

Odontoglossum crispum var. Mariae

Hort.

Juin 1898.

Impr. ORELLFÜSSLI, Zurich.

ODONTOGLOSSUM CRISPUM VAR. MARIAE, Hort.

A. GOOSSENS pinxit.

Odontoglossum crispum var. Mariae, Hort

ODONTOGLOSSUM CRISPÉ, var. de Madame MARIE PEETERS

Sépales d'un blanc pur, portant cinq ou six macules brun-pâle assez petites et vaguement disposées en cercle. Pétales larges, à bords assez découpés, d'un blanc pur, portant au milieu une grande macule d'un brun pâle et lignée longitudinalement de rouge, à contours sinueux et presque en forme de croissant. Labelle blanc, à disque largement teinté de jaune citron, portant d'assez nombreuses petites macules rouges.

Cette forme, sortie d'une importation faite il y a quelques années par M. A.-A. PEETERS, de St-Gilles-Bruxelles, a été peinte au mois de février dernier dans les collections de M. JULES HYE, à Gand.

Odontoglossum crispum var. Francisci Cogn.

Juillet 1898.

A. GOOSSENS pinxit.

Impr. ORELL FÜSSLI, Zurich.

ODONTOGLOSSUM CRISPUM VAR. FRANCISCI, Cogn.

Odontoglossum crispum var. Francisci, Cogn.

ODONTOGLOSSUM CRISPÉ var. de M. FRANÇOIS PEETERS

Sépales blancs, portant dans leur partie centrale une ou plusieurs grandes macules assez irrégulières d'un brun pâle et lignées longitudinalement de pourpre. Pétales blancs, faiblement teintés de rose dans leur moitié inférieure, portant au milieu une grande macule d'un brun foncé vif vaguement réniforme à contours très sinueux et se résolvant en gros points vers la base. Labelle d'un blanc à peine rosé, à disque d'un jaune soufre, portant plusieurs petites macules brunes.

Cette forme s'est montrée dans les collections de M. A.-A. PEETERS, à St-Gilles-Bruxelles, chez qui notre planche a été peinte.

Odontoglossum crispum var. Wrigleyanum

Williams.

Août 1898.

A. GOOSSENS pinxit.

ODONTOGLOSSUM CRISPUM VAR. WRIGLEYANUM, Hort.

Impr.
ORELLFÜSSLI,
Zurich.

Odontoglossum crispum

var. Wrigleyanum, Williams.

ODONTOGLOSSUM CRISPÉ, var. de M. WRIGLEY

Odontoglossum crispum var. *Wrigleyanum* Williams, *Orch. Grow. Man.*, édit. 7, p. 558 (1894), *Orch. Album*, XI, tab. 493.

Fleurs amples, à segments bien étalés. Sépales et pétales larges, blancs, veinés et lavés de rose violacé, avec une ou plusieurs grandes macules centrales irrégulières d'un rouge brun. Labelle blanc, à disque jaune citron, portant plusieurs petites macules irrégulières d'un rouge brique. Colonne blanche, maculée de pourpre violacé.

Cette belle forme est dédiée à M. O. O. Wrigley, Esq., de Bridge Hall, Bury (Angleterre); elle a fait sa première apparition en 1893 à Manchester, où elle fut exposée par M. F. Hardy, Esq., de Tyntesfield, Ashton-upon-Mersey. Notre planche a été peinte au mois de février dernier, dans les collections de M. Jules Hye, à Gand.

Odontoglossum crispum var. roseo-violaceum

Cogn.

Janvier 1899.

A. COOSSENS, Pinxt.

Chromolith. J. GUFFENS, Bruxelles

ODONTOGLOSSUM CRISPUM var ROSEO-VIOLACEUM Cogn.

Odontoglossum crispum

var. roseo-violaceum, Cogn.

ODONTOGLOSSUM CRISPÉ A FLEURS D'UN ROSE VIOLACÉ

Sépales et pétales larges, à bords finement dentés-déchiquetés, d'un rose violacé et légèrement lignés de teinte plus foncée, un peu plus pâles à la base et vers les bords. Labelle d'un blanc un peu jaunâtre, portant dans la partie antérieure deux ou trois petites macules arrondies d'un pourpre vif, à disque d'un jaune clair muni à la base de lignes pourpres courtes et rayonnantes. Colonne d'un blanc jaunâtre, maculée et striée de pourpre vif.

Cette belle forme s'est rencontrée dans une importation faite par M. A. A. PEETERS, horticulteur à St-Gilles-Bruxelles, chez qui notre planche a été peinte.

Odontoglossum crispum

var. Mrs. Peeters

Hort.

Septembre 1899.

A. GOOSSENS Pinxt *Chromolith. J. GOFFIN, Bruxelles*

ODONTOGLOSSUM CRISPUM var Mrs. PEETERS, Hort.

Odontoglossum crispum

var. Mrs. Peeters, Hort.

ODONTOGLOSSUM CRISPÉ var. de MADAME PEETERS.

Fleurs ayant les dimensions, la forme générale et presque la couleur de celles de la variété *Capartianum* (voir pl. IH). Les sépales cependant sont moins déchiquetés sur les bords ; le brun des macules est plus clair ; la grande macule lunulée du centre des sépales et des pétales est plus ou moins vaguement partagée en deux ou trois portions ; celles du labelle, au contraire, sont plus grandes, moins nombreuses et assez distinctement groupées en forme de fer à cheval.

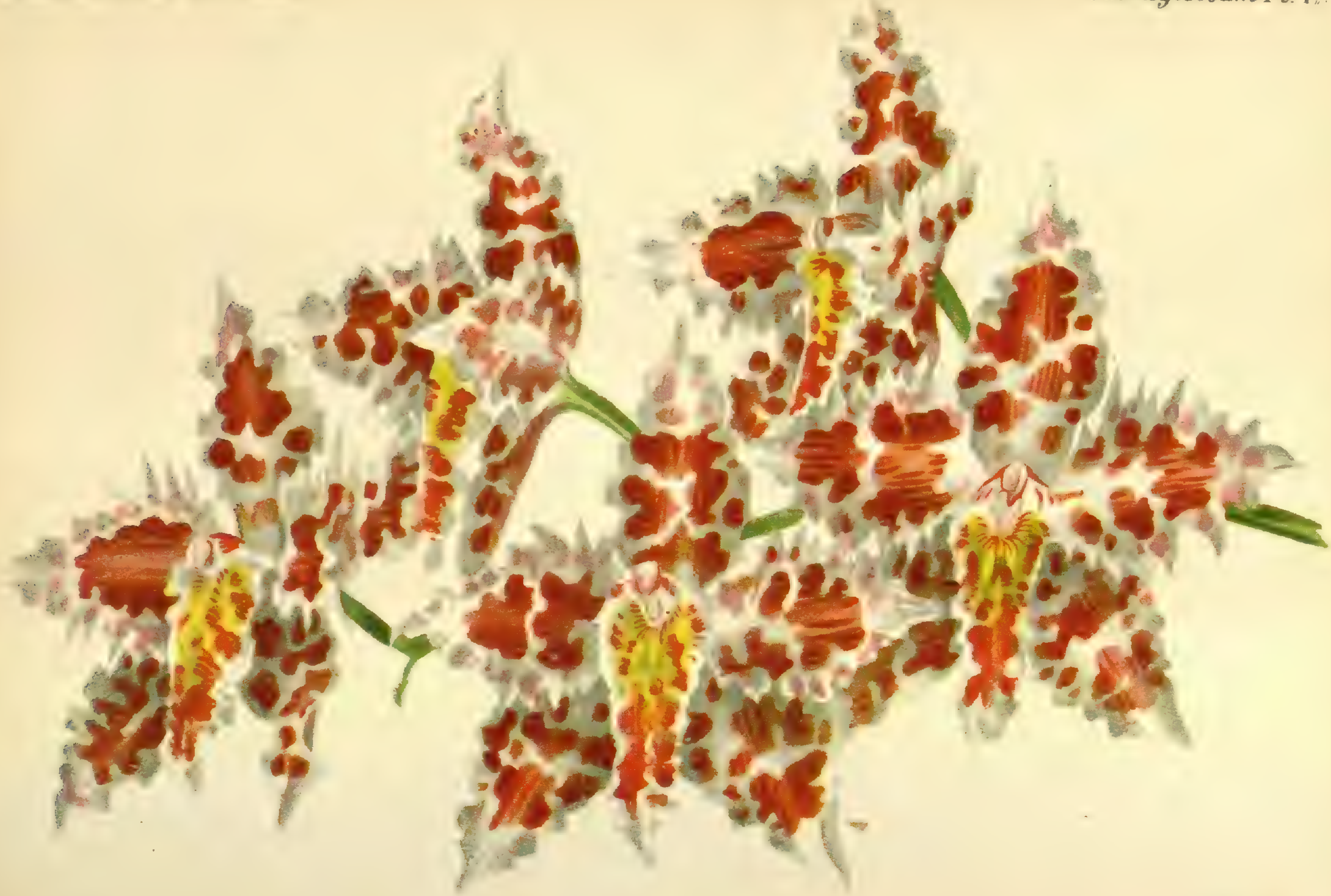
Cette forme remarquable a été trouvée dans une importation faite par M. A. A. PEETERS, horticulteur à St-Gilles-Bruxelles.

Odontoglossum crispum

var. Madame Emile Praet

Hort.

Septembre 1900.



A. GOOSSENS Pinxt.

Chromolith. J. GOFFIN. Bruxelles.

ODONTOGLOSSUM CRISPUM, var. Madame Emile Praet

Odontoglossum crispum

var. Madame Emile Praet, Hort.

Sépales et pétales larges, blancs, portant plusieurs grandes macules irrégulières d'un brun marron, entourées de quelques petites macules rosées, les pétales à bords très découpés. Labelle assez étroit, blanc, portant plusieurs macules d'un rouge vif, le disque entièrement d'un jaune clair.

Cette belle forme a été peinte dans les collections de M. JULES HYE, à Gand, qui l'a acquise récemment. On nous dit qu'il l'a payée la somme respectable de huit mille francs.

Odontoglossum crispum

var. Madame Valcke

Hort.

Août 1903.

A. Goossens pinxt

ODONTOGLOSSUM CRISPUM var Mme VALCKE. Hort.

Lith. L. Goffart Bruxelles

Odontoglossum crispum

var. Madame Valcke, Hort.

Fleurs grandes, à segments très larges, fortement ondulés-dentés. Sépales d'un blanc pur, très légèrement lavés de rose au milieu ou vers le sommet, portant dans la partie centrale une ou deux grandes macules très irrégulières, d'un brun marron foncé. Pétales d'un blanc pur, avec une très grande macule centrale irrégulière d'un brun marron foncé, et une ou deux autres macules petites et arrondies. Labelle blanc pur, sauf la gorge, qui est jaune vif avec de nombreuses lignes rayonnantes, très fines et d'un pourpre vif ; en avant se trouve une grande macule irrégulière d'un pourpre sanguin, et sur les côtés quelques macules plus petites de même couleur. Colonne blanche, maculée de pourpre très foncé.

Cette belle forme fait partie des collections de M. A. A. Peeters, de St-Gilles-Bruxelles, qui l'a trouvée dans une importation faite par MM. Pauwels et Verdonck.

Odontoglossum crispum

var. Stanley

Hort.

Août 1903.

A Gouviens, pres Nivelles

Lith. H. Cayton Bruxelles

ODONTOGLOSSUM CRISPUM var STANLEY Hort.

Odontoglossum crispum var. Stanley, Hort.

Fleurs de belle grandeur, à segments larges, fortement ondulés-découpés, surtout les pétales. Sépales d'un blanc légèrement teinté de rose violacé, portant au milieu une grande macule transversale irrégulière et d'un brun chocolat, qui en occupe à peu près toute la largeur ; plus bas, une ou plusieurs macules forment une seconde bande transversale plus étroite, et vers le sommet se trouvent encore quelques petites macules. Pétales d'un blanc pur, avec les deux tiers inférieurs chargés de nombreuses macules brun chocolat, la macule supérieure beaucoup plus grande que les autres. Labelle d'un beau blanc, à gorge jaune clair portant à la base de petites lignes rouges rayonnantes, entourée d'une très grande macule en fer à cheval irrégulière ou un peu interrompue, de même couleur brun foncé. Colonne blanche, maculée et lignée de rouge foncé.

Cette forme remarquable s'est rencontrée dans une importation de MM. Stanley, Ashton et Cie, et fait partie des collections de M. A. A. Peeters, de St-Gilles-Bruxelles, chez qui notre planche a été peinte.

Odontoglossum crispum var. Karthausi Hort.

Décembre 1904.

A. Goossens, pinxt

ODONTOGLOSSUM CRISPUM var. KARTHAUSI, Hort.

Lith. J.L. Goffart Bruxelles

Odontoglossum crispum

var. Karthausi Hort.

ODONTOGLOSSUM de M KARTHAUS.

Odontoglossum crispum var. *Karthausi* Hort.

Plante à port semblable à celui du type. Sépales et pétales larges, à bords très fortement dentés-déchiquetés, d'un blanc pur ou teinté par place vers les bords, lavés de pourpre violacé dans la partie médiane, couverts au centre par plusieurs macules grandes et plus ou moins confluentes, d'un pourpre foncé et irrégulières sur les bords. Labelle large, ovale-triangulaire, portant de nombreuses macules, irrégulièrement confluents, d'un rouge brun et entourant presque tout le centre du labelle coloré en jaune ; vers la base du labelle quelques stries pourprées. Colonne dressée, fimbriée sur les bords, violacée au sommet.

Cette magnifique variété appartient aux collections de M. A. Peeters, de Bruxelles, qui l'a présentée à une des dernières expositions d'orchidées de Dusseldorf, où elle a obtenu un succès très mérité. Elle a été dédiée à M. Karthaus, l'orchido-

phile allemand bien connu, dont les riches collections ont été très admirées aux dernières expositions.

La plante que nous figurons appartient, par le coloris des sépales et pétales, au groupe de l'*O. crispum*, var. de Mme Madoux, dont nous avons publié une figure dans le Dictionnaire (pl. 1B), une comparaison des deux planches permettra de juger des différences et fera ressortir la beauté de la nouveauté, qui se fait remarquer surtout par son labelle très lumineux. Ce dernier caractère rappelle la var. « Souvenir de Fr. Maesereel » (pl. 1G), mais chez cette variété les diverses pièces de la corolle sont plus fortement crispées et le fond des pétales et sépales est teinté en jaune.

Odontoglossum crispum var. Luciani

Hort.

Mai 1905.

ODONTOGLOSSUM CRISPUM var. LUCIANI Hort.

Lith. J.L. Goffart. Bruxelles

Odontoglossum crispum

var. Luciani Hort.

ODONTOGLOSSUM CRISPUM de M. LUCIEN LINDEN.

Odontoglossum crispum var. Luciani Hort. in Gard. Chron. XXI (1897) p. 210, 268 ;
Lindenia XII (1897) pl. DLXVIII p. 83.

Fleurs grandes, atteignant 9 à 10 centimètres de diamètre, au nombre de 4 à 6 sur un rameau grêle recourbé. Sépale postérieur redressé, aigu, plus ou moins fortement crispé ou ourlé sur les bords, coloré assez uniformément en violet sur la face inférieure, à large macule d'un pourpre brunâtre foncé se détachant sur le fond blanc ou lavé de violet: sépales latéraux de forme et de coloris semblables au sépale postérieur. Pétales plus larges que les sépales, moins colorés sur le dos, à macules fortes sur la face supérieure. Labelle retréci, maculé de violet, blanchâtre sur les bords, teinté de jaune plus ou moins vif au centre, relevé vers la base par quelques stries violettes. Colonne violacée au sommet, irrégulière sur les bords.

Cette variété exposée en mars 1897 à un meeting orchidophile de Londres y a obtenu un certificat de première classe, elle est en effet des plus remarquables et se distingue bien, par son colori très vif, des très nombreuses variétés et hybrides,

remarqués chez l'*O. crispum* qui se trouve dans les serres d'Europe depuis 1842 et est importée chez nous annuellement en très notable quantité.

Nous devons la communication de cette belle plante à M. A. PEETERS, de Saint-Gilles (Bruxelles), dont la renommée comme cultivateur d'orchidées et obtenteur de variétés n'est plus à faire. Nous nous empressons de le remercier encore du concours qu'il apporte à cette publication.

Odontoglossum crispum var. Lindeni

Hort.

Avril 1906.

A. Goossens. pinxt.

Lith J.L. Goffart Bruxelles.

ODONTOGLOSSUM CRISPUM, VAR. LINDENI, Hort.

Odontoglossum crispum, var. Lindeni, Hort.

ODONTOGLOSSUM CRISPÉ variété de J. LINDEN

Odontoglossum crispum var. Lindeni. *Hort.*, *Semaine horticole* I, (1897) p. 53. — *Gardeners Chronicle* **XXI** (1897) p. 369. — ***Lindenia*** **XII** p. 81, *Pl.* **DLXVII.**

Cette variété intéressante a été observée dans un lot importé en Europe par la maison Linden, c'est d'ailleurs pour ce fait qu'elle a été dédiée à J. Linden.

Le Dictionnaire a déjà eu l'occasion de faire figurer un très grand nombre de formes de cette éminemment variable espèce dont certaines variétés sont très répandues en horticulture.

La variété figurée ici se différencie des autres par le coloris, les maculatures des sépales et des pétales sont de teinte un peu différente; celles des pétales sont plus rouges, d'un rouge parfois plus ou moins pourpre, celles des sépales plus pâles à couleur passant au brun ou au havane.

La plante, dont nous donnons la reproduction de trois fleurs, a fleuri dans les serres de MM. Peeters, de St-Gilles (Bruxelles), nous remercions ces messieurs d'avoir bien voulu nous envoyer cette forme qui tout en appartenant au type figuré dans la Lindenia s'en écarte légèrement pour la disposition des macules, variations de détail il est vrai mais qu'il n'est pas mauvais d'enregistrer.

Odontoglossum Pescatorei

Linden.

Décembre 1896.

A. GOOSSENS. Pinxt

Chromolith. J. GOFFART Bruxelles

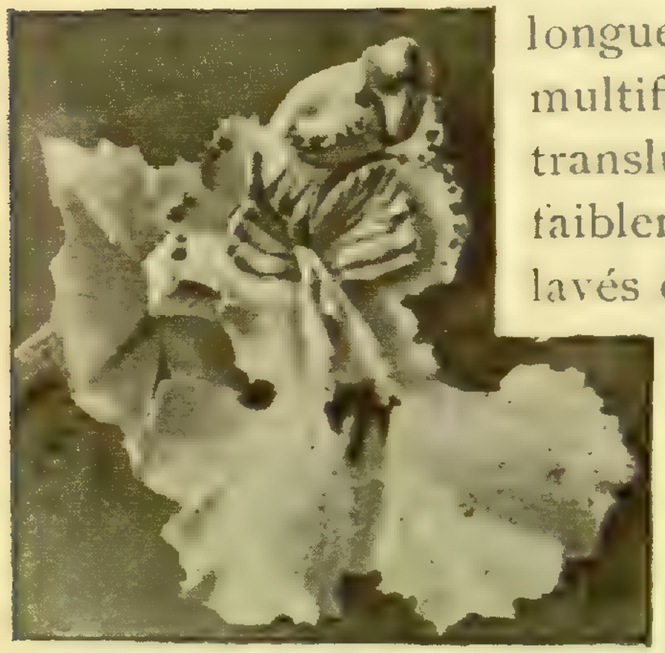
ODONTOGLOSSUM PESCATOREI, Linden

Odontoglossum Pescatorei, Linden.

ODONTOGLOSSUM DE PESCATORE.

Odontoglossum Pescatorei Linden ex Lindl. in Paxt. *Fl. Gard.*, II, p. 83, tab. 90 (1852).

Synonyme. — *Odontoglossum nobile* Rchb. f. in *Linnaea*, XXII, p. 850 (1849).



Pseudobulbes ovoïdes, comprimés, surmontés de deux feuilles, longs de 6 à 10 c^m^. Feuilles ligulées, aiguës, longues de 2 à 3 d^m^. Hampe grêle, arquée, longue de 4 à 6 d^m^. ou parfois plus, simple ou plus ou moins rameuse, multiflore. Fleurs larges de 5 à 7 c^m^., d'une texture délicate et un peu translucides. Sépales étalés, ovales-oblongs, lisses, apiculés, à bords faiblement ondulés, ordinairement d'un blanc nacré et plus ou moins lavés de rose dans leur partie médiane. Pétales semblables aux sépales, sauf qu'ils sont notablement plus larges et un peu plus ondulés. Labelle cordé-oblong, cuspidé, un peu panduriforme, denticulé à la base, d'un blanc pur; à sa base, s'étendent deux lamelles jaune d'or sur une macule de même teinte et, de plus, deux appendices ou crêtes laciniées s'y détachent en cramoisi vif. Colonne courte, blanche, maculée de brun, à ailes arrondies, plus ou moins laciniées.

Cette espèce croît dans les forêts de chênes qui couvrent les versants demi-froids

d'une des ramifications du nord-ouest des Andes de la Nouvelle-Grenade, dans les provinces de Pamplona et d'Ocana, où elle se rencontre entre 2,000 et 3,000 mètres d'altitude. Elle y fut découverte en 1847 par FUNCK et SCHLIM, qui l'envoyèrent à M. J. LINDEN, à Bruxelles, dans les serres de qui elle fleurit pour la première fois en mars 1851. Elle fut dédiée à un célèbre amateur français, PESCATORE, dont les serres, à la Celle-Saint-Cloud, près de Paris, contenaient l'une des plus riches collections d'orchidées connues à cette époque.

Les plantes d'herbier récoltées par FUNCK et SCHLIM avaient déjà été décrites par REICHENBACH en 1849 sous le nom d'*O. nobile*, mais d'une façon assez inexacte et l'espèce n'avait pu être reconnue; c'est pourquoi on a abandonné ce nom, quoiqu'il ait la priorité.

Notre planche est peinte d'après une plante de la collection de M. VUYLSTEKE, de Loochristy, près de Gand.

Odontoglossum Pescatorei var. imperiale Hort.

Juillet 1897.

A. COGNIAUX, Direx.

Chromolith. J.J. COFFART, Bruxelles

ODONTOGLOSSUM PESCATOREI, VAR. IMPERIALE, Hort.

Odontoglossum Pescatorei

var. imperiale, Hort.

ODONTOGLOSSOM de PESCATORE var IMPÉRIALE.

Odontoglossum crispum var *imperiale* HORT.: *Gard. Chron.*, ser. 3, XXI, p. 354 (29 mai 1897); *The Garden*, LI, p. 418 (5 juin 1897) (var. *Imperati*); *Orch. Rev.*, V, p. 190 (juin 1897).

Sépales blancs, parfois un peu teintés de rose dans la partie centrale, avec une grande macule irrégulière d'un pourpre foncé au centre. Pétales blancs, avec quelques petites macules pourpre cramoisi à la partie centrale. Labelle à partie centrale du disque jaune.

Cette forme remarquable a été exposée par L'HORTICULTURE INTERNATIONALE de Bruxelles, au « Temple Show » de Londres, du 26 au 28 mai dernier, et a obtenu un certificat de mérite; la plante portait une grappe de neuf fleurs.

Notre planche représente un exemplaire de la collection de M. MADOUX, à Auderghem.

Odontoglossum Pescatorei var. leucoxanthum

Rchb. f.

Mars 1898.

A. GOOSSENS pinxit.

Impr. ORELL FÜSSLI, Zurich.

ODONTOGLOSSUM PESCATOREI VAR. LEUCOXANTHUM, Rchb. f.

Odontoglossum Pescatorei

var. leucoxanthum, Rchb. f.

ODONTOGLOSSUM de PESCATORE var. BLANCHE et JAUNE.

Ondontoglossum Pescatorei var. *leucoxanthum*, Rchb. f. in *Gard. Chron.*, ser. 3, 1, p. 606, fig. 114 (1887).

Fleurs entièrement d'un blanc pur, à l'exception des crêtes du labelle, ainsi que les ailes et la base de la colonne, qui sont d'un jaune orangé.

Cette belle variété s'est montrée pour la première fois en Angleterre en 1887, chez M. le baron Schröder. Notre planche a été peinte dans la collection de M. Jules Hye, à Gand.

Odontoglossum

Uro-Skinneri

Lindl.

Janvier 1897.

A GOOSSENS Pinxt

Chromolith J L.GOFFART, Bruxelles.

ODONTOGLOSSUM URO SKINNERI, Lindl.

Odontoglossum Uro-Skinneri, Lindl.

ODONTOGLOSSUM D'URE-SKINNER.

Odontoglossum Uro-Skinneri Lindl., in *Gard. Chron.*, 1859, p. 708 et 724.

Pseudobulbes robustes, ovoïdes, comprimés, d'un beau vert et souvent teintés de pourpre inférieurement, surmontés de une ou deux feuilles. Celles-ci sont lancéolées, aiguës, carénées en dessous, d'un beau vert, étalées ou recourbées, longues de 20 à 30 centimètres. Hampe assez robuste, dressée, atteignant parfois un mètre de longueur, simple ou rarement un peu rameuse, terminée par une grappe de dix à vingt fleurs de grandeur moyenne et à odeur de miel. Sépales ovales, aigus, très étalés, carénés à leur face extérieure, verts, largement maculés et barrés de brun. Pétales de même couleur que les sépales et à peu près de même forme, sauf qu'ils sont un peu plus larges. Labelle un peu plus long que les sépales latéraux, largement cordé-subtriangulaire, onguiculé à la base, où il porte deux lamelles dressées, un peu ondulé-crispé, à sommet récurvé, d'un rose pâle, moucheté et irrégulièrement veiné de blanc. Colonne ailée au sommet, d'un brun pourpre. — Cette espèce est voisine de l'*O. bictoniense*, avec lequel nous

la comparerons quand nous étudierons ce dernier. C'est la dernière découverte du célèbre explorateur de l'Amérique centrale, GEORGES URE-SKINNER, qui le trouva sur des rochers, à une altitude très élevée, près du village de Santa-Catarina, à une centaine de milles de la ville de Guatémala, et en envoya quelques pieds à MM. VEITCH, de Chelsea, près de Londres. Ces pieds fleurirent pour la première fois en 1859 ; c'est alors que LINDLEY décrivit l'espèce, qu'il dédia à son introducteur.

La plante qui a servi de modèle pour notre planche fait partie de la collection de M. WAROCQUÉ, au château de Mariemont.

Odontoglossum Uro-Skinneri var. album

Gower.

Avril 1897.

ODONTOGLOSSUM URO-SKINNERI ALBUM. Gower

Odontoglosssum Uro-Skinneri

var. album, Gower.

ODONTOGLOSSUM d'URE SKINNER var. BLANCHE.

Odontoglossum Uro-Skinneri var. *album*, GOWER ; *Orch. Rev* . I, p. 334 (1893), III, pp. 259 et 290, IV, p. 339 ; *Gard. Chron.*, ser. 3, XX, p. 456 (1896).

Sépales et pétales d'un jaune un peu verdâtre, les sépales obscurément maculés de jaune un peu plus foncé; labelle d'un blanc pur ; colonne jaunâtre.

Cette forme remarquable s'est montrée en 1893 dans la collection du Major-Général BERKELEY, de Southampton, et reçut de la Société Royale d'Horticulture de Londres, un certificat de mérite le 10 octobre de la même année. Elle passa alors dans la collection de M. DE BARRI CRAWSHAY, de Rosefield, Sevenoaks (Angleterre), qui a bien voulu nous communiquer les fleurs représentées ici.

On s'est demandé si elle constitue un albinos du type, ou si ce n'est pas plutôt un hybride entre celui-ci et quelque espèce voisine, comme l'*O. Rossii* et l'*O. bictoniense;* mais jusqu'ici cette question n'a pas encore reçu de réponse définitive.

Odontoglossum Ruckerianum

Rchb. f.

Février 1897.

A. GOOSSENS. Pinx.t *Chromolith. J.L.COFFART. Bruxelles*

ODONTOGLOSSUM RUCKERIANUM Rchb f

Odontoglossum Ruckerianum, Rchb. f.

ODONTOGLOSSUM de SIGISMOND RUCKER.

Odontoglossum Ruckerianum Rchb. f. in *Gard. Chron.*, 1873, p 105, fig. 18.

Synonyme. — *Odontoglossum crispum* var. *Ruckerianum* Veitch, *Man. Orch. Pl.*, part. I, p. 27 (1887).

Pseudobulbes ovoïdes-coniques, comprimés, plus ou moins sillonnés longitudinalement, surmontés d'une ou deux feuilles. Celles-ci sont linéaires-lancéolées, aiguës, d'un vert foncé, longues de 20 à 30 centimètres. Hampe plus longue que les feuilles, plus ou moins arquée, portant de nombreuses fleurs le plus souvent disposées en panicule. Fleurs larges d'environ 8 centimètres. Sépales et pétales à peu près égaux et semblables, étalés, lancéolés, assez longuement acuminés, distinctement ondulés sur les bords, blancs, un peu teintés de jaune verdâtre ou de rose sur les bords, parfois aussi rosés dans la partie médiane, portant d'assez nombreuses macules d'un rouge brun dans leur moitié inférieure. Labelle plus court que les sépales latéraux, triangulaire-lancéolé, assez longuement acuminé, à pointe réfléchie, à bords plus ou moins denticulés et un peu crispés, jaune à la base,

avec plusieurs petites lignes rouges, le reste blanc avec une grande macule transversale d'un rouge brun vers le milieu ; crête du disque rhomboïde, à bords déchiquetés, bifide au sommet. Colonne un peu arquée, munie de deux ailes plurilaciniées.

« Qu'est-ce qui constitue un *O. crispum*? » Telle était la question posée récemment dans le *Gardeners' Chronicle*, question à laquelle plusieurs personnes ont essayé de répondre, sans pouvoir se mettre entièrement d'accord. Le fait est que cette espèce est extrêmement variable, et que cette variabilité se complique encore par suite de nombreux hybrides naturels qui résultent de son croisement avec plusieurs espèces affines, au milieu desquelles elle croît habituellement, ce qui ne permet guère que de lui assigner des limites à peu près arbitraires. En ce qui concerne l'*O. Ruckerianum*, est-ce une des formes extrêmes de cette espèce polymorphe, comme le pensent MM. VEITCH, résulte-t-il de quelque croisement naturel, ou constitue-t-il un type spécifique distinct, selon l'avis de plusieurs autres auteurs? Si l'on compare les deux descriptions que nous avons données, on trouvera entre les plantes typiques d'assez nombreuses différences qui permettraient, semble-t-il, de les séparer nettement ; mais aussi il existe des formes intermédiaires qui viennent atténuer beaucoup la valeur de ces caractères distinctifs.

L'*O. Ruckerianum*, qui fit sa première apparition il y a près de vingt-cinq ans chez M. S. RUCKER, de Wandsworth (Angleterre), est originaire des mêmes régions de la nouvelle-Grenade que celles où croît l'*O. crispum*.

Notre planche représente un exemplaire de la collection de M. MADOUX, à Auderghem.

Odontoglossum Coradinei

Rchb. f.

Mars 1897.

A. GOOSSENS, Pinx.

Chromolith. J.L. GOFFART, Bruxelles

ODONTOGLOSSUM CORADINEI. Rchb. f.

Odontoglossum Coradinei, Rchb. f.

ODONTOGLOSSUM de M. CORADINE.

Odontoglossum Coradinei Rchb. f. in *Gard. Chron.*, 1872, p. 1068, fig. 251.

Synonyme. — *Odontoglossum Lindleyanum* var. *Coradinei* Veitch, *Man. Orch. Pl.*, part. 1, p. 43 (1887).

Pseudobulbes étroitement ovales, comprimés, à côtes plus ou moins marquées, ordinairement surmontés de deux feuilles. Celles-ci sont allongées et étroites, ligulées, acuminées, d'un vert foncé. Hampe radicale, dressée, assez grêle, notablement plus longue que les feuilles, terminée par une longue grappe multiflore. Bractées petites, triangulaires, acuminées, apprimées. Fleurs étoilées, larges de 6 à 7 centimètres. Sépales largement lancéolés, acuminés, atténués à la base, à bords un peu ondulés, d'un jaune pâle, portant deux grandes macules irrégulières d'un brun plus ou moins foncé. Pétales à peu près de même forme et de même couleur que les sépales, mais un peu plus larges et plus ondulés, moins atténués à la base, et avec la macule inférieure plus ou moins divisée en plusieurs macules plus petites. Labelle notablement plus court que les sépales latéraux, obovale oblong, apiculé, un peu rétréci dans la partie médiane,

d'un jaune pâle, portant vers le milieu une très grande macule brune qnadrangulaire, et plusieurs plus petites vers la base ; crête du disque prolongée en avant en deux cornes denticulées et divergentes à leur sommet. Colonne presque droite, semi-cylindrique, blanchâtre, munie au sommet de deux ailes assez grandes, denticulées en avant, maculées de brun.

L'*O. Coradinei* a été introduit en 1872, par MM. JAMES VEICTH et fils, de Chelsea; il fut découvert dans la Nouvelle-Grenade, aux environs de Bogota, par leurs collecteurs, MM. CHESTERTON et CORADINE, et REICHENBACH le dédia à ce dernier.

Les auteurs ne sont pas d'accord au sujet de la nature de cette plante : les uns la considèrent comme une espèce distincte, d'autres comme une variété de l'*O. Lindleyanum*, d'autres encore comme un hybride naturel ; mais alors que REICHENBACH assignait à cet hybride comme parents probables l'*O. triumphans* et quelque espèce du groupe de l'*O. odoratum*, M. ROLFE (*Reichenbachia*, ser. 2, I, p. 45) est plutôt disposé à le condérer comme produit du croisement des *O. Lindleyanum* et *O. crispum* en compagnie desquels il croît habituellement.

Nous devons à M. VUYLSTEKE, de Loochristy, le modèle qui a servi à peindre notre planche.

Odontoglossum Rossii

Lindl.

var. majus et var. rubeseens

Avril 1897.

ODONTOGLOSSUM ROSSII A VAR MAJUS B VAR RUBESCENS

Odontoglossum Rossii, Lindl.

ODONTOGLOSSUM de ROSS.

Odontoglossum Rossii Lindl. *Sert. Orch.*, sub tab. 25 (1838).

Synonymes. — *Odontoglossum apterum* Llav et Lex. *Nov. Veget. Descr.*, II. p. 35 (1825) — *O. caerulescens* A. Rich. et Galeot. in *Ann. Sc. Nat. Bot.*, ser. 3. III. p. 27 (1845). — *O. rubescens* Lindl. in *Journ. Hort. Soc.*, V, p. 35. — *O. acuminatum* Hort., ex Lindl. *Folia Orch., Odont.*, p 9 (1852) — *O. Dawsonianum* Rchb f. in *Gard. Chron.*, 1865, p. 1226.

Pseudobulbes ovoïdes, comprimés, surmontés d'une seule feuille, naissant en touffe dense. Feuille dressée, oblongue-lancéolée, aiguë, plus ou moins conduplipliquée, longue d'un décimètre. Hampe dressée, dépassant peu la feuille ou quelquefois même un peu plus courte, portant de une à cinq feuilles larges de 5 à 6 centimètres. Sépales étalés, lancéolés, acuminés, blancs ou parfois rose pâle, entièrement maculés ou parfois presque barrée de brun. Pétales plus arges, étalés et réfléchis au sommet, ovales-oblongs, obtus, de la couleur des lsépales mais seulement maculés à la base. Labelle grand, brièvement onguiculé, cordé-réniforme ou presque orbiculaire, à bord crispé et érodé, uniformément blanc ou parfois rosé ou jaune pâle ; crête concave, prolongée sur l'onglet, jaune avec quelques stries rouges dans la partie concave. Colonne non ailée, un peu pubescente.

Var. majus Van Houtte, in *Fl. des Serres*, xx, tab. 2110 (1874).

C'est la forme ordinaire lorsqu'elle est robuste, à grandes fleurs, dont la couleur de fond est d'un blanc pur.

Var. rubescens Veitch, *Man. Orch. Pl.*, part. I, pl. 65. cum ic. (1887).

Diffère de la forme précédente en ce que les pétales et le labelle, au lieu d'être d'un blanc pur, sont d'un rose très clair, et parfois légèrement veinés de rose un peu plus vif ; les macules sont souvent d'un brun un peu rougeâtre.

Cette espèce, dont les fleurs sont très variables en dimensions et en coloris, est originaire des parties méridionales du Mexique, d'où elle a été introduite en 1837 par M. Barker, de Liverpool, qui l'avait reçue de son collecteur Ross, à qui elle a été dédiée.

Reichenbach (in Walp. *Ann. Bot.*, vi, p. 833 — 1864) la considère comme identique à l'*O. apterum* de La Llave et Lexarza (1825). Si cette identité était certaine, ce dernier nom devrait être adopté, car il serait antérieur de treize années à celui de Lindley.

L'*O. Rossii* fleurit ordinairement du mois de février au mois d'avril.

Notre planche représente un exemplaire de la collection de M. Warocqué, à Mariemont.

Odontoglossum Rossii var. albens

H. Will.

Janvier 1898.

A. GOOSSENS pinxit. *Impr. ORELLFÜSSLI, Zurich.*

ODONTOGLOSSUM ROSSII ALBENS.

Odontoglossum Rossii

var. albens, H. Williams.

ODONTOGLOSSUM de ROSS, variété BLANCHE.

Odontoglossum Rossii var. *albens* H. Williams. *Orchid Alb.*, x. tab. 434 (1892).

Pédoncule portant presque toujours deux fleurs, qui atteignent 7 ctm. de diamètre. Sépales blancs, à macules d'un vert jaunâtre. Pétales d'un blanc pur, à macules de la base semblables à celles des sépales. Labelle cordiforme, à bords ondulés, entièrement blanc, sauf la crête de la base du disque, qui est jaune. Colonne verdâtre à la base, blanchâtre vers le sommet. Anthère jaune.

Cette belle forme, de même origine que le type, s'est montrée il y a quelques années dans la collection de M. Réginald Young, Esq., Sefton Park, à Liverpool, de qui nous avons reçu, au mois de décembre dernier, le modèle qui a servi pour peindre notre planche.

Odontoglossum Humeanum

Rchb. f.

Mai 1897.

A GOOSSENS, Pinx.t *Chromolith. J.LOFFART, Bruxelles.*

ODONTOGLOSSUM HUMEANUM, Rchb. f.

Odontoglossum Humeanum, Rchb f.

ODONTOGLOSSUM de M. BURNLEY HUME.

Odontoglossum Humeanum Rchb. f. in *Gard. Chron.*, new ser., v, p. 170 (1876).

Synonymes. — *Odontoglossum aspersum* Rchb. f. in *Gard. Chron.*, new ser., xi, p. 266 (1879). — *Odontoglossum Rossii* var. *Humeanum* et var. *aspersum* Veitch, *Man. Orch.*, part. I, p. 65 (1887).

Pseudobulbes oblongs ou ovales-arrondis, comprimés, devenant rugueux en vieillissant, surmontés d'une seule feuille, naïssant en touffes. Feuille dressée ou étalée, oblongue-ligulée, aiguë, canaliculée, longue de 10 à 12 centimètres. Hampe radicale, dressée, un peu plus courte que les feuilles, portant 2 ou 3 fleurs larges de 6 à 7 centimètres. Sépales étalés, lancéolés, finement acuminés, carénés à la face extérieure, à fond jaunâtre et entièrement couverts de grandes macules d'un rouge-cannelle formant presque de larges bandes transversales irrégulières. Pétales étalés, à sommet un peu réfléchi, oblongs, acuminés, un peu ondulés, d'un jaune très clair, avec quelques macules brunes à la base. Labelle assez grand, très brièvement onguiculé, cordé, aigu, à bords finement érodés, blanc un peu teinté de jaune; disque portant à la base un

callus quadrangulaire jaune, marqué de fines lignes brunes, prolongé en avant en appendice émarginé et bidenté. Colonne non ailée, assez courte, verdâtre à la base, d'un rose pourpré au sommet.

L'*O. Humeanum*, originaire du Mexique, s'est montré il y a plus de vingt ans dans les collections d'un amateur anglais, à qui il a été dédié, feu M. B. HUME. Certains auteurs le considèrent comme une espèce distincte ; d'autres le rattachent comme variété à l'*O. Rossii;* d'autres encore y voient un hybride naturel entre ce dernier et l'*O. cordatum*. Indépendamment des couleurs de la fleur, il diffère surtout de l'*O. Rossii* par ses sépales plus finement acuminés, et par ses pétales et son labelle notablement plus étroit, aigus et non obtus.

Nous sommes redevables du modèle qui a servi pour peindre notre planche à M. THOMSON-GRANGE, Stone-Stuffs (Angleterre).

Odontoglossum triumphans

Rchb. f.

Mai 1897.

A.GOOSSENS. Pinx.t

Chromolith. J.J. GOFFART Bruxelles

ODONTOGLOSSUM TRIUMPHANS. Rchb. f.

Odontoglossum triumphans, Rchb. f.

ODONTOGLOSSUM TRIOMPHANT.

Odontoglossum triumphans Rchb. f. in *Bonplandia*, II, p. 99 (1854).

Synonyme. — *? Odontoglossum spectatissimum* Lindl. *Folia Orch , Odont.*, p. 99 (1852).

Pseudobulbes étroitement ovoïdes, comprimés, longs de 6 à 10 centimètres, surmontés de deux feuilles. Celles-ci sont étroitement lancéolées, acuminées, longuement rétrécies à la base, longues de 3 à 3 1/2 décimètres. Hampe naissant de la base des pseudobulbes, arquée, simple ou très rarement rameuse, longue de 6 à 8 décimètres, portant 8 à 10 fleurs larges de 8 à 9 centimètres. Sépales bien étalés, oblongs, aigus, rétrécis à la base, à bords un peu ondulés, d'un jaune d'or, richement maculés ou barrés de brun rougeâtre. Pètales étalés, de même couleur et même forme que les sépales, mais un peu plus larges, plus aigus et à bords un peu plus ondulés. Labelle plus court que les sépales, onguiculé, à limbe oblong, aigu, denticulé, à moitié postérieure blanche ou un peu jaunâtre, à moitié antérieure d'un brun cannelle et bordée de blanc ou de jaune pâle; crête de la base du disque formant un plateau large et épais, blanc ou plus rarement jaune, prolongé en avant en

deux longues dents un peu divergentes. Colonne assez longue, demi-cylindrique, un peu incurvée au sommet, blanche, munie dans sa partie supérieure de deux ailes brunâtres un peu denticulées; anthère d'un brun pourpré.

Cette espèce est originairs de la Nouvelle-Grenade, où elle fut découverte en 1843 par M. J. LINDEN, dans la province de Pamplona. Elle croît sur les versants élevés de la Cordillère orientale, à une altitude qui dépasse parfois 3,000 mètres, souvent en compagnie de l'*O. Pescatorei*. Elle fut introduite en Europe en 1848 ou 1849, par WARSCEWICZ, et fut d'abord confondue avec l'*O. Hallii,* qui en est bien distinct. Ses fleurs se montrent dans les serres de mars en mai.

Notre planche représente une très belle forme de cette espèce, qui fait partie des collections de M. Jules Hye, de Gand.

A. GOOSSENS pinxit.

Impr. ORELLFÜSSLI, Zurich.

ODONTOGLOSSUM TRIUMPHANS VAR. LATISEPALUM, Cogn.

Odontoglossum triomphans

var. latisepalum, Cogn.

ODONTOGLOSSUM TRIOMPHANT, var. à LARGES SÉPALES.

Sépales et pétales largement elliptiques-oblongs, d'un jaune pâle, chargés de macules d'un brun rougeâtre très grandes couvrant presque toute leur surface et pour ainsi dire confluentes en une seule macule. Labelle presque régulièrement elliptique, d'un blanc jaunâtre, plus jaune vers le sommet et sur la crête, portant en avant de celle-ci une grande macule presque en forme de fer à cheval, d'un brun cannelle plus pâle que celui des sépales et des pétales. Colonne blanche ; anthère d'un jaune pâle et bordée de rouge.

Nous avons reçu cette forme remarquable et qui nous paraît nouvelle, de M. DE BARRI CRAWSHAY, Esq., de Rosefield, Sevenoaks, Kent (Angleterre).

Odontoglossum triumphans var. Ajax

Hort.

Juillet 1898.

A. GOOSSENS pinxit.

Impr. ORELLFÜSSLI, Zurich.

ODONTOGLOSSUM TRIUMPHANS VAR. AJAX.

Odontoglossum triumphans var. Ajax, Hort.

ODONTOGLOSSUM TRIOMPHANT, var. AJAX

Sépales et pétales oblongs, un peu acuminés, d'un brun un peu jaunâtre, avec le sommet, ainsi qu'une étroite bordure et des bandes transversales irrégulières dans la moitié inférieure d'un jaune pâle et passant à la fin au jaune orangé. Labelle d'un jaune clair, avec la grande macule antérieure d'un brun pâle et la crête du disque d'un jaune plus vif. Colonne blanche.

Cette belle forme fait partie des collections de M. Jules Hye, de Gand, chez qui notre planche a été peinte au mois de mai dernier.

Odontoglossum cirrhosum

Lindl.

Août 1897.

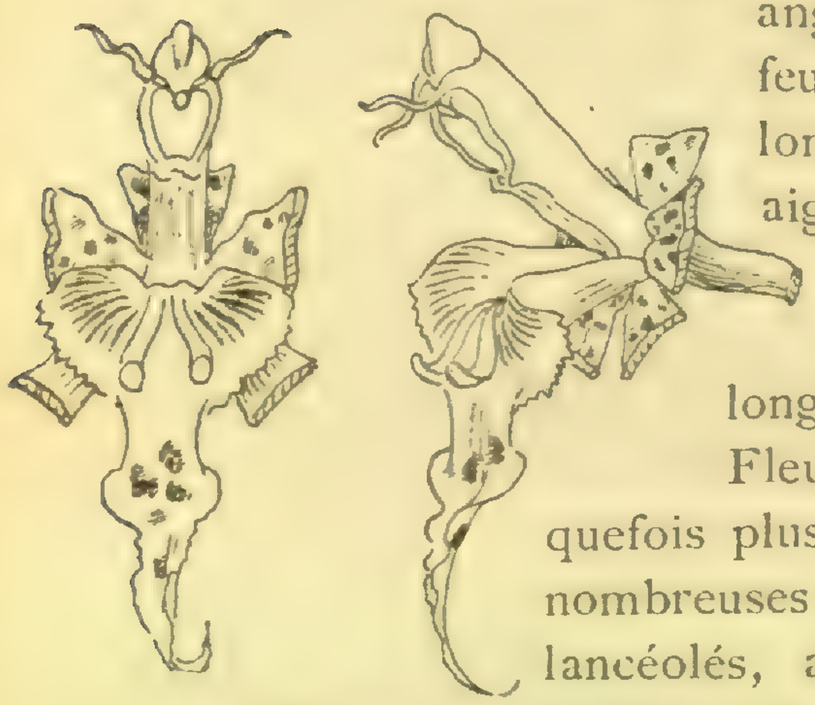
A. GOOSSENS Fecit' *Chromolith. J. LUYKHART, Bruxelles*

ODONTOGLOSSUM CIRRHOSUM, Ldl.

Odontoglossum cirrhosum, Lindl.

ODONTOGLOSSUM à VRILLES.

Odontoglossum cirrhosum LINDL. *Gen. and spec. Orchid.*, p 211 (1833).



Pseudobulbes oblongs-allongés, atténués vers le sommet, comprimés avec les deux angles latéraux aigus, surmontés ordinairement d'une seule feuille, mais en émettant de deux à quatre autres de leur base, longs de cinq à huit centimètres. Feuilles ligulées-oblongues, aiguës, canaliculées dans la partie inferieure, toujours vertes, longues de 25 à 30 centimètres. Pédoncule commun radical, arrondi, atteignant jusque 60 à 90 centimètres de longueur ; grappe penchée, simple ou rameuse, multiflore. Fleurs atteignant de huit à dix centimètres de largeur et quelquefois plus, à odeur de citron peu prononcée, blanches avec d'assez nombreuses petites macules d'un brun marron. Sépales étroitement lancéolés, atténués en une très longue pointe étroite et flexueuse. Pétales semblables aux sépales, mais plus élargis à la base, où ils sont moins maculés. Labelle notablement plus court que les sépales latéraux, légèrement trilobé,

les lobes latéraux arrondis et obscurément dentés, le lobe terminal prolongé en une longue pointe semblable à celle des autres segments, réfléchie au sommet ; callus du disque grand, s'étendant jusque sur les lobes latéraux, d'un beau jaune avec de nombreuses lignes rouges rayonnantes, projetant en avant deux dents longues et étroites. Colonne courte, trigone, munie au sommet de deux filaments flexueux en forme de vrilles.

Cette espèce fut découverte dans l'Équateur, par le colonel HALL, il y a près de trois quarts de siècle; ce n'est que longtemps après, en 1875, qu'elle fut introduite vivante en Angleterre par les frères KLABOCH. Elle croît spécialement dans la Cordillière occidentale, et d'après M. F.-C. LEHMANN, on la rencontre depuis 2°15' de latitude nord, jusque 4° de latitude sud. Dans les serres, elle fleurit ordinairement pendant les mois d'avril et de mai.

Notre planche représente une très belle forme de la collection de M. JULES HYE, de Gand, à fleurs assez grandes, et à macules plus grandes et plus nombreuses que d'habitude.

Odontoglossum maxillare

Ldl.

Septembre 1897.

ODONTOGLOSSUM MAXILLARE, Lindl.

Odontoglossum maxillare, Ldl.

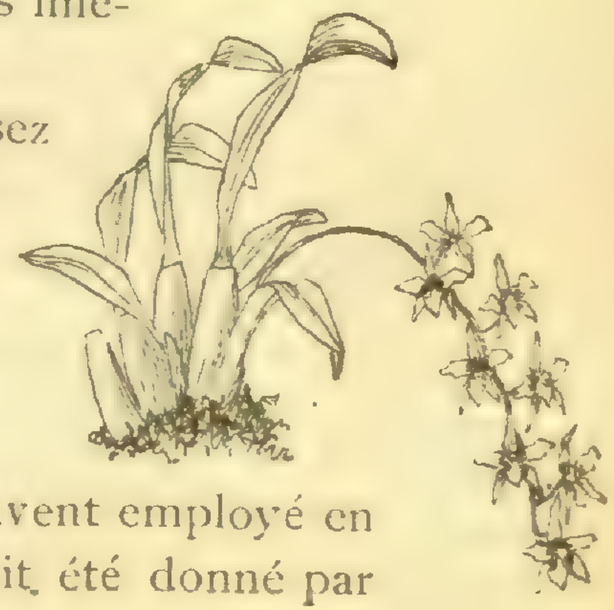
ODONTOGLOSSUM à MACHOIRE.

Odontoglossum maxillare Ldl. in *Bot. Regist.*, xxxiii, sub tab. 62 (1847).

Synonyme.— *Odontoglossum Madrense* Rchb. f. in *Gard. Chron.*, new ser., ii, p. 804 (1874).

Pseudobulbes étroitement oblongs, très comprimés-ancipités, d'un vert intense, surmontés de deux feuilles, longs de 8 à 12 centimètres. Feuilles recourbées, ligulées-oblongues, aiguës, nervées, carénées à la face inférieure, d'un vert intense, longues de 15 à 25 centimètres. Pédoncule commun naissant de la base des pseudobulbes, souvent plus long que les feuilles, terminé par une grappe de 6 à 8 fleurs, dressé ou un peu pendant. Bractées membraneuses, triangulaires, aiguës, brunâtres, moitié plus courtes que l'ovaire. Fleurs odorantes, larges de 5 à 7 centimètres. Sépales très étalés, lancéolés, acuminés, carénés à la face inférieure, blancs, portant à la base une macule brune bilobée. Pétales de la même couleur que les sépales, un peu plus courts et presque deux fois plus larges, non carénés. Labelle notablement plus court que les sépales latéraux, avec un onglet court et profondément creusé en gouttière ; limbe triangulaire ou trulliforme, cuspidé, à bords un peu ondulés, blanc, muni à la

base de deux petites oreillettes recourbées, et portant entre elles deux gros callus collatéraux, entiers ou bilobés, finement papilleux, d'un jaune orangé ainsi que le disque. Colonne assez courte, non ailée, d'un blanc verdâtre, très finement pubescente presque jusqu'au sommet.



Cette espèce habite le Mexique, où elle croît dans les régions assez élevées et un peu froides, de préférence sur les chênes. Elle fut communiquée en premier lieu à LINDLEY en 1847, par M. C.-B. WARNER, sans aucune indication d'origine. En 1872, B. ROEZL la rencontra aux environs de Collima, dans la Sierra-Madre, et quelque temps après, REICHENBACH, la croyant nouvelle, la décrivit une seconde fois sous le nom d'*O. Madrense*, qui est encore souvent employé en horticulture, quoiqu'il soit de 27 ans postérieur à celui qui avait été donné par LINDLEY.

L'*O. maxillare* fleurit pendant les mois d'été, et ses fleurs restent pendant plusieurs semaines en parfait état. Celles qui sont figurées ici proviennent de la collection de M. LIONET, de Brunoy (Seine-et-Oise).

Odontoglossum Harryanum

Rchb. f.

Octobre 1897.

A. GOOSSENS, Pinx.

Chromolith. J.L. GOFFART, Bruxelles.

ODONTOGLOSSUM HARRYANUM, Rchb. f.

Odontoglossum Harryanum, Rchb. f.

ODONTOGLOSSUM de M. HARRY VEITCH.

Odontoglossum Harryanum Rchb. f. in *Gard. Chron.*, new ser., xxvi, p. 486 (1886).

Pseudobulbes ovoïdes-oblongs, comprimés, d'un vert pâle, lisses dans la jeunesse, devenant ridés par l'âge, surmontés de deux feuilles, longs de 6 à 8 centimètres. Feuilles coriaces, oblongues, obtuses, longues de 15 à 30 centimètres. Hampe dressée ou plus ou moins arquée, multiflore, atteignant jusque un mètre de hauteur. Fleurs assez variables en couleurs comme en dimensions, atteignant parfois plus d'un décimètre de diamètre. Sépales étalés, ondulés, oblongs-elliptiques, un peu aigus, d'un brun marron plus ou moins foncé, marqués de bandes transversales irrégulières jaunes ou d'un vert jaunâtre. Pétales oblongs, aigus, incurvés, à sommet récurvé, d'un brun marron ou chocolat, irrégulièrement lignés dans leur moitié inférieure de mauve pourpré et marginés de jaune. Labelle presque aussi long que les sépales, ovale-oblong, trilobé; lobes latéraux relevés, arrondis, blancs, marqués de nombreuses lignes d'un mauve pourpré; lobe antérieur presque cordé, aigu, d'abord d'un blanc pur, devenant ensuite d'un jaune pâle; crête du disque d'un jaune d'or, profondément fimbriée en avant.

Colonne arrondie, blanche à la base, passant au jaune dans la partie supérieure, munie au sommet de deux petites ailes dentées.

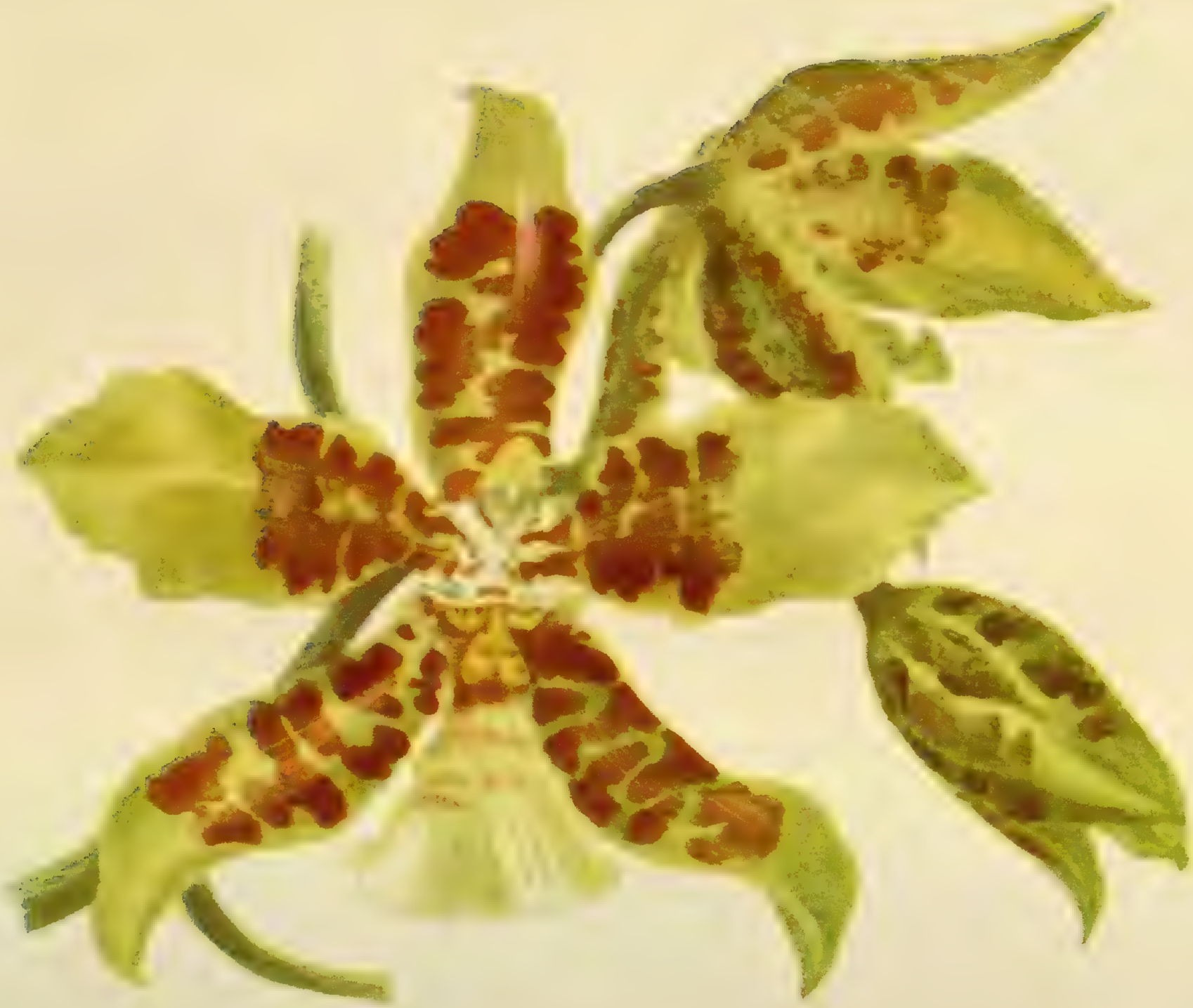
Cette espèce est originaire de la Colombie, d'où elle fut envoyée par RODRIGUEZ PAUTOCHA à MM. HORSMAN & C°, de Colchester ; ceux-ci en cédèrent le stock, d'ailleurs peu considérable, à MM. VEITCH & FILS ; les plantes importées fleurirent pour la première fois au mois d'août 1886, et l'espèce fut dédiée à M. HARRY VEITCH, le chef du célèbre établissement de Chelsea. Plus tard, MM. SANDER & C°, de St-Albans, l'importèrent en quantité considérable.

Ses fleurs, qui durent longtemps, se montrent habituellement en juillet et en août. Celles que nous représentons proviennent de la collection de M. MADOUX, à Auderghem-lez-Bruxelles.

Odontoglossum Schlieperianum

Rchb. f.

Novembre 1897.



A. GOOSSENS pinxit. *Impr. ORELLFÜSSLI, Zurich.*

ODONTOGLOSSUM SCHLIEPERIANUM, Rchb. f.

Odontoglossum Schlieperianum, Rchb. f.

ODONTOGLOSSUM de M. SCHLIEPER.

Odontoglossum Schlieperianum Rchb. f. in *Gard. Chron.*, 1865, p. 1082 et *Xenia Orchid.*, II, p. 127, tab. 143.

Synonymes. — *Odontoglossum Insleayi* var. *macranthum* Lindl., *Folia Orchid.*, *Odont.*, p. 4 (1852). — *Odontoglossum Warscewiczii* Bridges in *Hort.*, et *Odontoglossum grande pallidum* Klotzsch in *Herb.* ex Rchb. f. loc. cit.

Pseudobulbes ovoïdes, très comprimés-ancipités, d'un beau vert, surmontés de deux feuilles. Feuilles un peu étalées, oblongues-ligulées, aiguës, atténuées en coin à la base, longues de 10 à 15 centimètres. Hampe assez robuste, dressée, plus longue que les feuilles, portant dans sa partie supérieure quatre à six fleurs, larges de 8 à 9 centimètres. Bractées ligulées, aiguës, moitié plus courtes que l'ovaire. Sépales très étalés, oblongs-ligulés, aigus, à peine ondulés, d'un jaune très pâle, couverts sur les deux tiers ou les trois quarts de grosses macules transversales plus ou moins confluentes et d'un brun foncé. Pétales semblables aux sépales, sauf qu'ils sont un peu plus larges et maculés seulement dans leur moitié inférieure. Labelle un peu plus court que les sépales latéraux, obovale-deltoïde, auriculé à la base, un peu émarginé au sommet, à bords très entiers, d'un jaune citron un peu blanchâtre,

avec trois ou quatre barres transversales d'un brun foncé près de la base; crête du disque tuberculeuse, d'un jaune orangé, avec une bordure d'un pourpre cramoisi. Colonne robuste, munie de chaque côté de la cavité stigmatique d'une oreillette allongée, linéaire, aiguë, un peu falciforme et pourprée.

Cette espèce est voisine des *O. grande* et *O. Insleayi*, et à peu près intermédiaire entre les deux ; elle a souvent été confondue avec le dernier, auquel LINDLEY la rapportait comme variété à fleurs plus grandes que celles du type. Cet auteur, qui la connaissait dès 1852, n'a rien fait connaître de son origine ni de la collection où il l'avait vue. Elle faisait partie d'un lot d'Orchidées variées provenant de l'Amérique centrale qui fut vendu à Londres en 1856; un pied de cette provenance fleurit peu de temps après dans la collection de SCHLIEPER, d'Elberfeld, et c'est à ce dernier que REICHENBACH la dédia. Sa patrie précise ne fut connue qu'un peu plus tard, lorsque M. WENDLAND, actuellement directeur des jardins de Herrenhausen, la récolta au Costa-Rica, dans les environs de Carthago.

L'exemplaire figuré ici fait partie des collections de M. WAROCQUÉ, au château de Mariemont.

Odontoglossum Schlieperianum var. xanthinum

Otto Ballif.

Octobre 1898.

A GOOSSENS Pinx.t *Chromolith J.GOFFIN Bruxelles.*

ODONTOGLOSSUM SCHLIEPERIANUM VAR XANTHINUM, Hort.

Odontoglossum Schlieperianum

var. xanthinum, Otto Ballif

ODONTOGLOSSUM de SCHLIEPER, var. JAUNE.

Odontoglossum Schlieperianum var. *xanthinum* Otto Ballif in *Journ. des Orch.*, IV, p. 203 (1893).

Fleurs entièrement d'un jaune clair très pâle, les macules brunes du type s'y trouvant seulement accusées par une teinte d'un jaune un peu moins pâle que le reste de la fleur.

Cette forme remarquable a fait son apparition en 1893, dans la collection de M. Vivé, aux Mureaux (Seine-et-Oise); elle provenait d'une importation d'Orchidées de Costa-Rica, reçue par la maison O. Block, de Bruxelles.

Elle rappelle assez la variété *flavidum* Rchb. f., décrite en 1883 dans le *Gardeners' Chronicle* (new ser., XX, p. 135), et figurée par Williams, *Orchid Album*, XI, pl. 515; mais dans cette dernière, le jaune du fond est un peu moins pâle, les macules jaunes sont plus accentuées, et il reste quelques petites macules d'un brun pourpré sur la colonne et à la base du labelle.

Notre planche représente un exemplaire qui fait partie des collections de M. O. Doin, orchidophile à Paris.

Odontoglossum grande

Ldl.

Décembre 1897.

A.GOOSSENS, Pinx.t

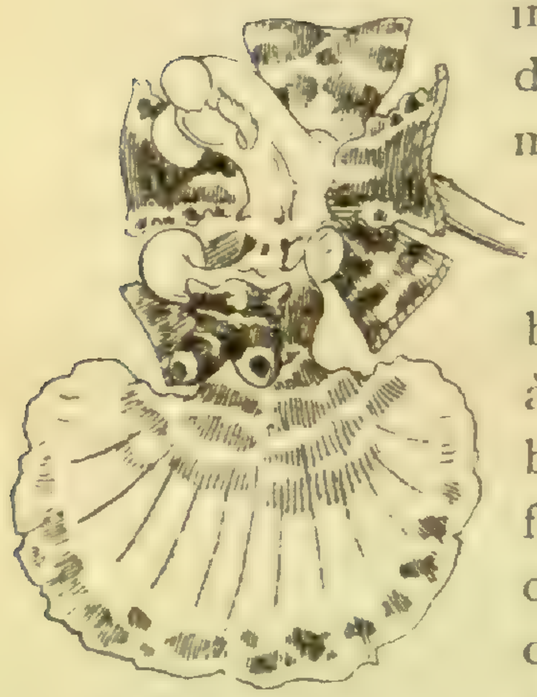
ODONTOGLOSSUM GRANDE, Ldl.

Chromolith. J.L GOFFART Bruxelles

Odontoglossum grande, Ldl.

ODONTOGLOSSUM GRANDIOSE.

Odontoglossum grande LDL in *Bot. Regist.*, XXVI, Misc. n° 94 (1840).



Pseudobulbes ovoïdes, très comprimés-ancipités, un peu sillonnés, d'un vert intense un peu glaucescent, longs de 7 à 10 centimètres, surmontés de deux ou parfois de trois feuilles, munis à la base d'écailles engaînantes, membraneuses et brunâtres. Feuilles largement lancéolées, brusquement aiguës, striées, longues de 10 à 12 centimètres, d'un vert foncé à la face supérieure, pointillées de brun foncé en dessous. Hampe basilaire, dressée, plus longue que les feuilles, robuste, portant de deux à cinq fleurs ou parfois plus. Bractées assez longues, lancéolées, membraneuses, apprimées. Fleurs larges de 12 à 15 centimètres et quelquefois même davantage. Sépales très étalés, oblongs-lancéolés, aigus, ondulés, d'un beau jaune marqué transversalement de grandes taches d'un rouge marron, les latéraux arqués presque falciformes. Pétales à peu près aussi longs et un peu plus larges que les sépales, oblongs, aigus, à bords un peu ondulés, d'un jaune vif environ dans leur moitié supérieure, le reste d'un brun rougeâtre et un peu bordé de jaune. Labelle moitié plus court que les

sépales, largement orbiculaire, auriculé et onguiculé à la base, d'un blanc crème ou d'un jaune pâle, maculé inférieurement de taches brunes concentriques, et irrégulièrement moucheté de brun rougeâtre pâle vers les bords ; disque portant sur l'onglet soit deux gros tubercules charnus variés de jaune et de cramoisi, soit un seul tubercule bilobé. Colonne assez courte, charnue, demi-cylindrique, très brièvement et densément velue, munie antérieurement et au sommet de deux oreillettes arrondies assez grandes.

L'*O. grande*, l'espèce qui a les plus grandes fleurs de tout le genre Odontoglossum, fut découvert au Guatémala en 1839, par URE SKINNER. Il croît sur les arbres, dans des endroits élevés, ombragés et humides, où la température ne dépasse presque jamais 15° à 18° C. Une température plus élevée dans la serre où on le cultive, lui serait nuisible.

Ses fleurs se montrent ordinairement de novembre en mars. Celles que nous représentons ici proviennent de la collection de M. A. MADOUX, à Auderghem.

Odontoglossum maculatum

Llav. et Lex.

Mars 1899.

Impr. ORELLFÜSSLI Zurich.

A. GOOSSENS pinxit.

ODONTOGLOSSUM MACULATUM. Llav. et Lex

Odontoglossum maculatum

ODONTOGLOSSUM MACULÉ.

Odontoglossum maculatum Llav. et Lex. *Nov Veget. Descr.*, II, Orchid., p. 35 (1825)

Synonymes — *O. cordatum* Paxt. *Mag. Bot.*, XIII, p. 147 (1847, — non Ldl.). — *O. anceps* Ch. Lemaire in *Ill Hortic.*, III, Misc. p. 45 (1856), IV, tab. 128 (1857). — *O. Luddemannianum* Regel in *Gartenfl.*, 1859, tab. 275.

Pseudobulbes agglomérés, ovoïdes, fortement comprimés, lisses, d'un vert intense, longs de 5 à 6 cm., ordinairement surmontés d'une seule feuille, une autre feuille les enveloppant en partie par son pétiole équitant et articulé. Feuilles oblongues, aiguës, de texture parcheminée, à 5 ou 7 nervures, d'un vert intense, longues de 15 à 25 cm. Hampe plus ou moins pendante ou presque dressée, ordinairement simple, comprimée, multiflore, beaucoup plus longue que les feuilles. Bractées presque membraneuses, naviculaires, brièvement acuminées, d'un vert brunâtre, longues de 2 à 2 1/2 cm. Fleurs assez longuement pédicellées, atteignant environ 6 cm. de diamètre transversal. Sépales étalés, lancéolés, acuminés, très concaves-naviculaires, munis sur le dos d'une carène ailée, bruns, un peu jaunes au sommet, avec quelques barres transversales d'un jaune

Odontoglossum pardinum

Ldl.

Mars 1899.

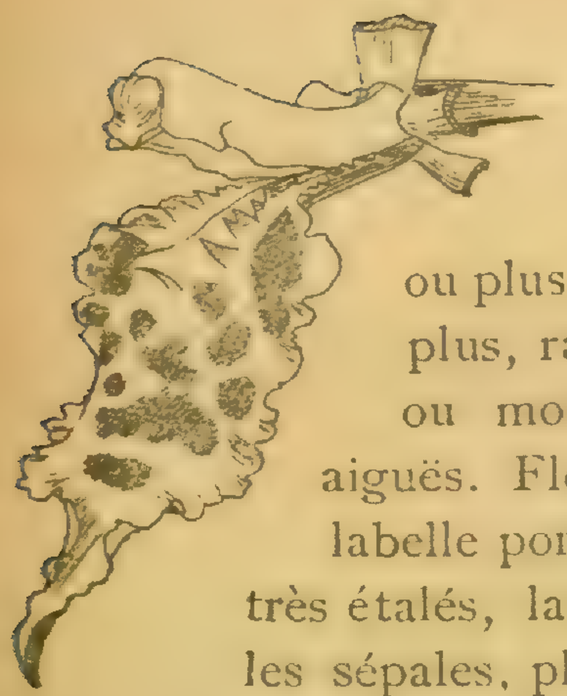
A. GOOSSENS pinxit. *Impr. ORELLFÜSSLI, Zurich.*

ODONTOGLOSSUM PARDINUM, Ldl.

Odontoglossum pardinum, Ldl.

ODONTOGLOSSUM PANTHÈRE.

Odontoglossum pardinum Ldl. *Sert. Orchid.*, sub tab. 25 (1838).



Pseudobulbes ovoïdes, comprimés, surmontés d'une ou deux feuilles, longs de 6 à 7 cm. Feuilles étroitement oblongues-elliptiques, aiguës, carénées à la face inférieure, atténuées inférieurement en pétiole comprimé latéralement, d'un vert intense, longues de 15 à 20 cm. ou plus. Hampe dressée, d'un vert pourpré, longue de 6 à 9 dm. et quelquefois plus, ramifiée dans la partie supérieure et formant une panicule multiflore plus ou moins penchée. Bractées assez courtes, membraneuses, naviculaires, aiguës. Fleurs larges de 5 cm., entièrement d'un jaune citron, les pétales et le labelle portant d'assez nombreuses petites macules d'un rouge brunâtre. Sépales très étalés, lancéolés, acuminés, fortement ondulés. Pétales un peu plus courts que les sépales, plus larges et plus ondulés. Labelle étalé, presque aussi long que les sépales latéraux, brièvement onguiculé, étroitement panduriforme, acuminé ; disque portant deux crêtes parallèles, fortement et inégalement dentées, les deux dents

antérieures plus grandes et plus proéminentes que les autres. Colonne droite, assez grêle et cylindrique dans la partie inférieure, dépourvue d'ailes.

La découverte de cette espèce est due à JAMESON, qui fut pendant de longues années professeur à l'université de Quito, et qui la récolta dans l'Équateur près de Surucucho. Un peu plus tard, elle fut retrouvée par HARTWEG dans le sud de la Nouvelle-Grenade, aux environs de Popayan. On ne connaît pas exactement l'époque de son introduction ; mais on signale sa floraison dans les serres de BACKHOUSE, à York, en 1867. Ses fleurs se montrent en mars et avril.

Nous figurons un spécimen qui fait partie des collections de M. A.-A. PEETERS, à Saint-Gilles-Bruxelles.

Odontoglossum Edwardi

Rchb. f.

Avril 1899.

A COOSSENS, Pinxt

Chromolith. J. GOFFIN. Bruxelles

ODONTOGLOSSUM EDWARDII, Rchb. f.

Odontoglossum Edwardi, Rchb. f.

ODONTOGLOSSUM d'Edouard KLABOCH.

Odontoglossum Edwardi Rchb. f. in *Gard. Chron.*, new ser., X, p. 74 (1878).

Pseudobulbes ovoïdes, très comprimés à bords aigus, lisses, d'un vert foncé, surmontés ordinairement de deux feuilles, longs de 10 à 12 centimètres, larges de 5 à 7 centimètres. Feuilles ligulées, aiguës, condupliquées à la base, carénées et striées à la face inférieure, du même vert foncé que les pseudobulbes. Hampe robuste, longue d'un mètre et plus, pourprée dans la partie inférieure, d'un vert pâle et rameuse en panicule pyramidale dans la partie supérieure. Bractées très petites, apprimées, triangulaires, aiguës, à bords finement membraneux. Fleurs par centaines, assez brièvement pédicellées, larges de 2 1 2 à 3 centimètres, exhalant une agréable odeur comparable à celle de la violette, entièrement d'un mauve pourpré, à l'exeption du callus du labelle. Sépales et pétales semblables, très étalés à partie supérieure un peu réfléchie, oblongs, obtus, brièvement onguiculés, très ondulés, les sépales latéraux un peu plus étroits que les autres segments. Labelle notablement plus court que les sépales, linguiforme, aigu, défléchi; callus du disque charnu, tuberculeux, obscurément

bipartite, d'un jaune sombre entouré d'une étroite zone jaune soufre. Colonne courte, munie de chaque côté du stigmate d'une aile étroite et dentée.

Cette espèce, si distincte de ses congénères, est originaire des Andes de l'Équateur, où elle a été découverte par le voyageur allemand EDOUARD KLABOCH, à qui elle est dédiée.

Dans les serres, ses fleurs se montrent principalement en février et mars. Celles que nous figurons font partie des collections de M. MADOUX, à Auderghem.

Odontoglossum coronarium

Ldl.

Septembre 1900.

A. GOOSSENS Pinxt.

Chromolith. J. GOFFIN, Bruxelles.

ODONTOGLOSSUM CORONARIUM, Ldl.

Odontoglossum coronarium, Ldl.

ODONTOGLOSSUM A COURONNE

Odontoglossum coronarium Ldl. *Folia Orch., Odont.* p. 21 (1852).

Plante robuste et rigide, à rhizome traçant. Pseudobulbes oblongs, comprimés, à bords aigus, d'un vert clair, monophylles. Feuilles très coriaces, oblongues, obtuses, d'un vert foncé, canaliculées à la base, à bords finement crénelés, longues de 15 à 25 cm., larges de 5 à 7 cm. Hampe dressée, robuste, multiflore, plus longue que les feuilles. Bractées membraneuses, triangulaires-lancéolées, aiguës, longues d'environ 1 cm. Fleurs assez brièvement pédicellées, à segments étalés et assez coriaces, larges de 4 à 6 cm., à surface luisante et comme vernissée. Sépales et pétales à peu près semblables, obovales, brièvement onguiculés, arrondis ou légèrement émarginés au sommet, ondulés et crispés sur les bords, d'un brun teinté de rouge de cuivre et bordés de jaunâtre. Labelle un peu plus long que les sépales latéraux, d'un jaune clair, à onglet court et muni à sa base de deux oreillettes ascendantes, oblongues-spathulées, arrondies au sommet; limbe obcordé, à bords ondulés subcrénelés ; crête du disque blanchâtre, tridentée. Colonne robuste, claviforme, incurvée, blanche, munie vers le sommet de deux ailes charnues, arrondies, variées de pourpre et de blanc.

Cette espèce est très voisine de l'*O. brevifolium* (voir pl. 18), qui en diffère surtout par ses pseudobulbes et ses feuilles plus courtes et relativement plus larges, sa hampe plus basse, ses bractées beaucoup plus longues et plus larges, son labelle à oreillettes plus petites et à crête toute différente, sa colonne à ailes plus courtes et plus tronquées.

L'*O. coronarium* a été découvert en 1837 par FUNCK et SCHLIM, près de La Baja, province de Pamplona (Nouvelle-Grenade), vers 2700 m. d'altitude, où il croît presque toujours à terre, au pied des arbres ou sur les vieux troncs décomposés et tombés de vétusté. Plus tard il a été trouvé en abondance dans la province d'Ocana, où il s'élève jusqu'à 3000 m. et d'où il a été introduit vivant en Europe. Il croît aussi dans l'Equateur et au Pérou.

Il fleurit souvent de janvier en mars.

L'exemplaire que nous figurons, qui portait 22 fleurs, nous a été envoyé au mois de juillet dernier par M. OTTO FROEBEL, de Zurich.

Odontoglossum Insleayi

Barker

Août 1906.

A. Goossens, pinxt. *Lith. J.L. Goffart, Bruxelles.*

ODONTOGLOSSUM INSLEAYI, Barker.

Odontoglossum Insleayi, Barker.

ODONTOGLOSSUM de M. INSLEAY

Odontoglossum Insleayi Barker in *Bot. Reg.* 1840, misc. 21 ; Lindl. *Fol. Orch. Od.* n. 8 (1852) ; Warners, *Sel. Orch.* II, tab. 27 ; Batem. *Monog. Od.*, tab. 4 ; Veitch, *Man. Orch. Pl.* I, p. 39 ; Williams, *Orch. Grow. Man.* p. 570 ; *l'Orchidophile* 1885, p. 68, fig.

Synonyme. — *Oncidium Insleayi*, Batem, *Orch. Mex. et Guat.* t. 21 ; *Odont Lawrenceanum Hort.*

Plante rappelant par son aspect l'*O. grande*. Bulbes ovales-comprimés, terminés par deux feuilles assez coriaces, ovales-oblongues ; scape naissant de la base du bulbe, portant 8 à 10 fleurs, pouvant atteindre 7 à 8 centimètres de diamètre. Sépales et pétales jaunes tachetés de macules d'un brun mauve plus ou moins foncé. Labelle retréci vers la base, élargi vers l'extrémité, moins développé que chez l'*O. grande*, muni sur le bord de taches d'un rouge brunâtre. Colonne assez grêle, peu ailée munie vers le sommet de deux cornes subulées, recourbées vers les fleurs, légèrement duveteuses et rougeâtres. Disque du labelle de forme très semblable à celui des *O. grande* et *Schlieperianum*.

L'*O. Insleayi* a été introduit vers 1838 chez M. BARKER, de Birmingham, par son collecteur ROSS qui avait découvert la plante dans les environs de Oaxaca (Mexique). La plante fut dédiée par son possesseur à M. Insleay qui était son jardinier à cette époque. Les premières plantes importées disparurent par suite d'une culture peu appropriée : ce fut en 1866 que MM. Low et Cie reçurent à nouveau cette plante.

Ce très joli *Odontoglossum* s'est montré très variable et a donné lieu à la création de nombreuses variétés intéressantes qui mériteraient d'attirer l'attention des collectionneurs.

On cite les var. *leopardinum*, *pantherinum*, *splendens* qui ont presque toutes été figurées. Le caractère qui permet de différencier à première vue cette espèce de l'*O. grande* réside dans la colonne, cette dernière n'est pas munie de cornes chez l'*O. grande* mais bien de larges oreillettes.

Quant aux *O. Schlieperianum* et *Williamsianum*, qui ont avec la plante que nous figurons des affinités indiscutables, le premier se distingue à première vue par son labelle étroit, il a d'ailleurs été figuré dans le Dictionnaire, le second possède un labelle large mais non bordé de macules.

L'*Odont. Insleayi*, relativement rare dans les cultures, nous a été envoyée par M. le baron VON FURSTENBERG, de Hugenpoet ; il avait fleuri dans ses serres en janvier 1905.

Odontoglossum Boddaertianum Reichb. f.

var. arachnoides

v. Fürstenberg

Janvier 1907.

A. Goossens pinx.t

Lith. L. Caffiaux Bruxelles

ODONTOGLOSSUM BODDAERTIANUM, Rchb.F. var. ARACHNOIDES, v. Fursterberg

Odontoglossum Boddaertianum, Reichb f.

var. arachnoides, v. Furstenberg.

Pseudobulbes ovoïdes, comprimés, aigus sur les bords, de 7 centimètres environ de haut et de 4 centimètres de large. Feuilles assez étroites, subaiguës, d'un beau vert de 25 centimètres de long et 2 1/2 centimètres de large, inflorescence latérale, paniculée, ramifiée, multiflore, à bractées réduites. Fleurs assez longuement pédicellées, d'un jaune brunâtre. Sépales et pétales semblables, étroitement lancéolés, longuement acuminés, aigus, ondulés, crispés vers l'extrémité de 3 à 3,5 centimètres de long et 5 millimètres environ de large, d'un beau jaune maculé de violet, macules réunies en stries longitudinales irrégulières. Labelle hasté, blanc, à lobes latéraux assez développés, à pointe antérieure subobtuse, étalée, lobe médian aigu, dentelé sur le bord, muni de deux macules violacées vers les sommet et d'une forte macule centrale au dessus de deux crètes blanches et bilobées qui partent du niveau de la séparation des lobes latéraux et atteignent le bord du labelle qui mesure environ 3 centimètres de long. Colonne assez épaisse, ailée latéralement, violacée sur le bord, légèrement concave, arrondie au sommet et munie de deux cirrhes divariquées étalées-dressées, aiguës.

Le type auquel nous rapportons cette plante, qui a fleuri dans les serres du Baron von Furstenberg, a été figuré pl. CCXXIV du Lindenia par M. Goossens, la planche ci-contre permet de juger facilement des différences, toute la fleur est, dans cette nouveauté, plus réduite et le grand nombre de fleurs disposées sur la même hampe florale rend très bien le nom *arachnoides* appliqué à la variété dans les serres de M. le baron von Furstenberg.

L'*O. Boddaertianum* Reichb. f. est considéré comme une espèce voisine de l'*O. odoratum* Lindl., originaire de la Sierra-Nevada, cette dernière espèce a été figurée dans le Bot. Mag. tab. 6502 et diffère très nettement de l'*O. Boddaertianum* et de sa variété par ses fleurs à macules arrondies bien délimitées et par son labelle verdâtre et non d'un blanc pur comme dans la plante que nous figurons.

L'*O. Boddaertianum* paraît être depuis assez longtemps dans les cultures, mais c'est en 1887 seulement que REICHENBACH parvint à le décrire (1), les matériaux qu'il en avait reçus antérieurement ayant toujours été trop incomplets. Ce type est originaire du Vénézuela ; nous ne connaissons pas la patrie de la variété.

(1) Cf. Reichenb in Lindenia III p. 64.

Dict. Icon. des Orch.

Odontoglossum. hybr. pl. 1.

Odontoglossum excellens

Rchb. f.

Juin 1897.

A. GOOSSENS. Pinx.t

Chromolith. J.L GOFFART Bruxelles.

ODONTOGLOSSUM EXCELLENS, Rchb. f

Odontoglossum excellens, Rchb. f.

ODONTOGLOSSUM EXCELLENT.

Odontoglossum excellens Rchb. f. in *Gard. Chron.*, new ser., xvi. p. 426 (1881).

Port de l'*O Pescatorei* (voir planche 2). Pseudobulbes étroitement ovoïdes, un peu comprimés, d'un vert foncé, surmontés ordinairement de deux feuilles, longs de 4 à 6 centimètres. Feuilles dressées, lancéolées-linéaires, aiguës, d'un vert foncé. Pédoncule commun assez grêle, presque dressé, plus ou moins arqué, multiflore, beaucoup plus long que les feuilles. Fleurs ayant à peu près les dimensions de celles de l'*O tripudians*. Sépales très étalés, largement lancéolés, acuminés, d'un jaune clair, plus pâles dans la partie centrale, ornés de deux ou plusieurs macules assez grandes, régulières, d'un brun pourpré. Pétales étalés, à bords un peu ondulés, un peu plus larges et moins aigus que les sépales, presque de même couleur que ceux-ci mais un peu plus pâles, surtout vers la base qui est presque blanche, et à macules souvent plus petites et plus rassemblées dans la partie centrale. Labelle plus court que les sépales latéraux, onguiculé, obovale-oblong, obtus, à bords crispés-ondulés, presque cordé à la base, d'un blanc un peu jaunâtre, avec plusieurs

macules rouges assez grandes sur le limbe, et quelques autres plus petites autour de la crête, qui est d'un jaune orange; lamelles latérales de la crête cartilagineuses, denticulées, séparées par deux côtes élevées et divergentes. Colonne assez courte, à ailes arrondies.

L'*O. excellens* fut signalé pour la première fois en 1881, dans la collection de Sir TREVOR LAWRENCE, à Burford Lodge, Dorking, parmi des plantes importées par l'établissement HUGH LOW et Cie, de Clapton. On le prit d'abord pour une variété jaune de l'*O. Pescatorei*; mais bientôt REICHENBACH émit l'avis que ce devait être un hybride naturel entre cette espèce et l'*O. tripudians*. Au lieu de ce dernier, d'autres auteurs assignèrent plus tard l'*O. triumphans* comme second parent. Depuis lors, cette dernière hypothèse a été reconnue fondée, car dans l'établissement de MM. VEITCH et fils, la même plante a été obtenue en croisant artificiellement l'*O. Pescatorei* avec l'*O. triumphans*.

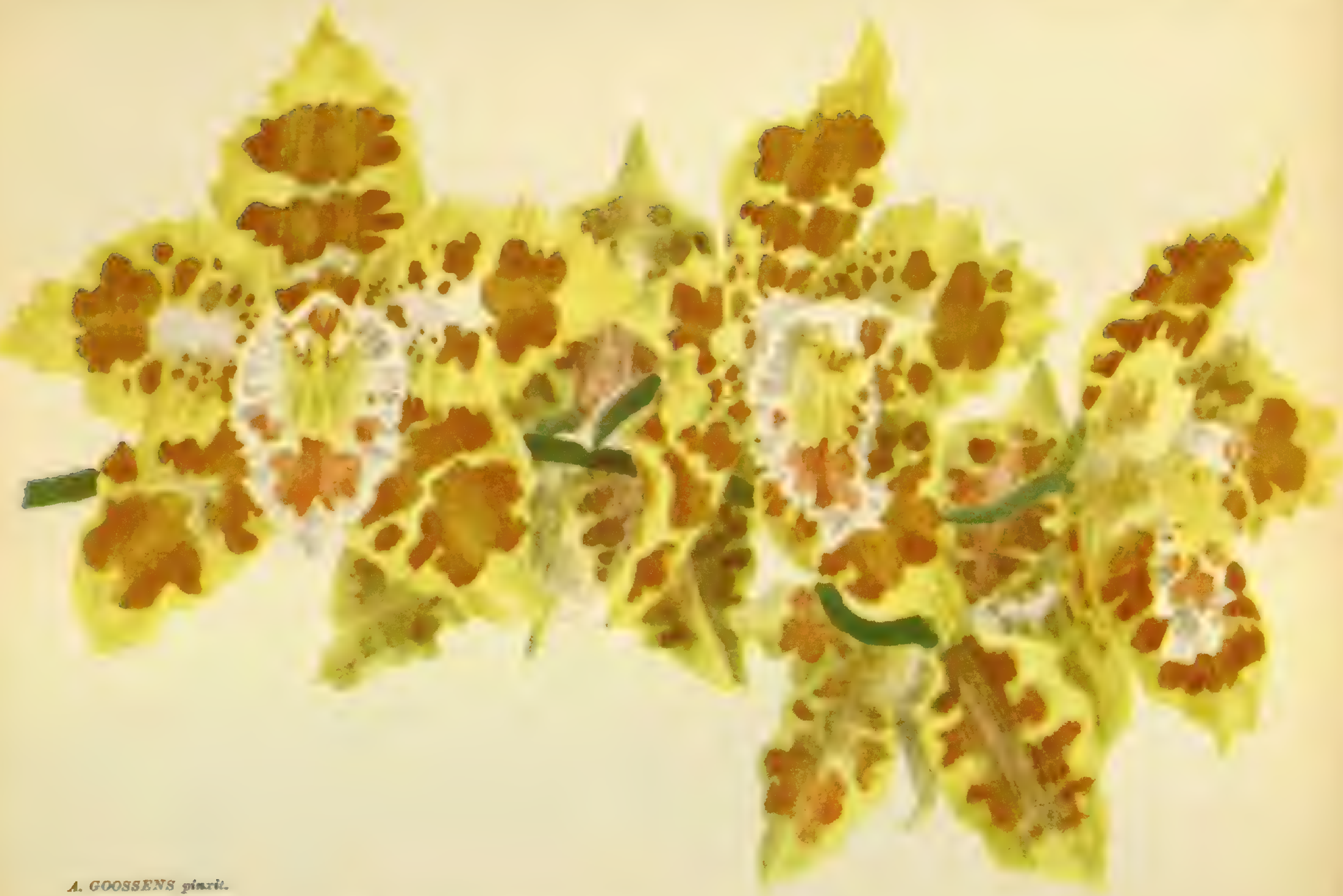
Notre planche représente une très belle forme, qui fait partie de la collection de M. JULES HYE, de Gand.

Odontoglossum excellens

var. Hyeanum

Hort.

Avril 1899.



A. GOOSSENS pinxit.

ODONTOGLOSSUM EXCELLENS VAR. HYEANUM, Hort.

Impr. ORELLFÜSSLI, Zurich

Odontoglossum excellens var.

Hyeanum, Hort.

ODONTOGLOSSUM EXCELLENT var. de M. Jules HYE.

Odontoglossum excellens var. *Hyeanum* Hort. ; *Gard. Chron.* 1899. 1, p. 174; *The Garden*, 1899, 1, p. 189; *Orch. Rev.*, 1899, p. 126 ; *Americ. Gard.*, 1899, p. 241.

Fleurs amples, à segments très larges, ovales, brièvement acuminés, d'un jaune clair, plus pâles dans la partie médiane, les sépales portant deux ou trois très grandes macules irrégulières d'un brun marron, les pétales ayant dans la moitié supérieure une grande macule de même couleur et plusieurs petites dans la moitié inférieure. Labelle blanc crême, à disque d'un jaune clair, à partie antérieure portant une grande macule brune irrégulière, accompagnée ordinairement de quelques petites macules latérales.

Cette belle forme s'est rencontrée dans une importation faite par M. Vuylsteke, de Loochristy. Elle fait partie des collections de M. Jules Hye, de Gand, qui l'exposa le 14 mars 1899 à Londres, où elle obtint un certificat de mérite.

Odontoglossum, hybr. pl. 1[B].

Odontoglossum excellens var. nobilius

Hort.

Juillet 1899.

A GOOSSENS Pinxt

Chromolith. J GOFFIN Bruxellae.

ODONTOGLOSSUM EXCELLENS var. NOBILIUS

Odontoglossum excellens var. nobilius, Hort.

ODONTOGLOSSUM EXCELLENT var. PLUS NOBLE.

Odontoglossum excellens var. *nobilius* HORT. ; *The Garden*, 1899, I, p. 225 ; *Gard. Chron.*, 1899, I, p. 208 (var. *nobilior*) ; *Orch Rev.*, VII, p. 156 (var. *nobilior*).

Fleurs atteignant 8 centimètres de diamètre. Sépales et pétales d'un beau jaune, maculés de brun foncé, les pétales blanchâtres vers la base, à macules petites et très nombreuses. Labelle blanc, à l'exception de la partie centrale, qui est ombrée de jaune et porte de nombreuses macules d'un brun foncé.

Cette forme remarquable appartient à M. JULES HYE, de Gand, qui l'a exposée le 28 mars dernier à la Société Royale d'Horticulture de Londres et en a obtenu un certificat de mérite. Elle a été importée par M. VUYLSTEKE, de Loochristy, près de Gand.

Odontoglossum Wilkeanum

Rchb. f.

Juillet 1897.

Chromolith. J.L. GOFFART, Bruxelles

ODONTOGLOSSUM WILCKEANUM, Rchb.f.

Odontoglossum Wilckeanum. Rchb. f.

ODONTOGLOSSUM de M. WILCKE.

Odontoglossum Wilckeanum Rchb. f. in *Gard. Chron.*, new ser., XIII, p. 298 (1880).

Synonymes. — *Odontoglossum Denisoniae* Denning in *Fl. Mag.*, new ser., 1872. tab. 26 (secund. Kolfe *Orch. Rev.*, I. p. 202). — *O. Scottii* Hort ; *Gard. Chron.*, new ser., XIX, p. 222 (1883). — *O. Shuttleworthii* Hort.: *Gard. Chron.*, new ser., XXI, p. 490 (1884). — *O. macrospilum* Rchb. f. in *Gard. Chron.*, new ser., XXIV, p. 70 (1885). — *O. priomopetalum* O'Brien in *Gard. Chron.*, new ser., XXIV, p. 620 (1885). — *O. Claesianum* L. Lind in *Lindenia*, VI, p. 65, tab. 271 (1890). — *O. Bergmani* L. Lind. in *Lindenia*, VI, p. 95, tab. 286 (1890). — *O. Leroyanum* Castle in *Gard. Chron*, ser. 3, VII, p. 704 (1890).

Plante ayant à peu près le port et les organes de végétation de l'*O. crispum* (voyez pl. 1). Grappes formées souvent de plus de douze fleurs ayant ordinairement sept à huit centimètres de diamètre. Sépales très étalés, oblongs, ondules sur les bords, d'un jaune pâle, portant ordinairement deux ou trois très grandes macules d'un brun rougeâtre. Pétales plus larges, à bords plus ondulés et denticulés, de la couleur des sépales, mais à macules plus nombreuses et moins grandes. Labelle fort analogue à celui de l'*O. crispum*, d'un jaune pâle, portant aux

deux tiers de sa longueur une assez grande macule d'un brun rougeâtre et parfois d'autres plus petites sur les côtés ; crêtes du disque consistant en deux carènes déchiquetées et multi-dentées.

L'*O. Wilckeanum* s'est montré accidentellement en 1880, dans un lot d'*O. crispum*, cultivé chez M. MASSANGE DE LOUVREX, au château de Baillonville, près de Marche ; il fut dédié par REICHENBACH à CURT. WILCKE, alors chef des cultures de cet amateur bien connu.

REICHENBACH supposa dès lors qu'il était issu d'un croisement naturel effectué entre les *O. crispum* et *O. luteo-purpureum*. Cette hypothèse fut confirmée d'une façon éclatante dix ans plus tard par M. ISIDORE LEROY, jardinier en chef du baron EDMOND DE ROTHSCHILD, qui en croisant les deux espèces nommées plus haut, obtint une plante identique à celle-ci, laquelle fleurit pour la première fois en 1890.

La plante figurée ici est celle même qui a servi de type à REICHENBACH pour rédiger sa description, en 1880 ; cette plante fait aujourd'hui partie des collections de M. A. A. Peeters, à St-Gilles-Bruxelles.

Odontoglossum Wilckeanum, var. albens

Rchb. f.

Novembre 1897.

A. GOOSSENS pinxit. *Impr. ORELLFÜSSLI, Zurich.*

ODONTOGLOSSUM WILCKEANUM VAR. ALBENS.

Odontoglossum Wilckeanum,

var. albens, Rchb. f.

ODONTOGLOSSUM DE WILCKE A FLEURS BLANCHATRES

Odontoglossum Wilckeanum var. *albens* Rchb. f. in *Lindenia*, 1. p. 75, tab 35 (1885).

Fleurs très grandes. Sépales et pétales d'un blanc pur, à macules d'un brun très foncé et un peu violacé, les pétales à bords très ondulés-déchiquetés. Labelle d'un beau jaune dans la partie inférieure, d'un blanc pur vers le sommet, à macules de même couleur que celles des autres divisions du périanthe.

Cette belle forme s'est montrée pour la première fois il y a douze ou treize ans dans les collections de M. Vuylsteke, horticulteur à Loochristy.

Nous sommes redevables des fleurs figurées ici à M. A.-A. Peeters, de St-Gilles lez-Bruxelles.

Odontoglossum Albertianum

J. Hye.

Décembre 1897.

A. GOOSSENS, Pinx.t

ODONTOGLOSSUM ALBERTIANUM J. Hey

Chromolith. J.J. GOFFART Bruxelles

Odontoglossum Albertianum, J. Hye.

ODONTOGLOSSUM de M. ALBERT HYE.

Cette belle plante, que nous ne connaissons que par l'aquarelle de M. Goossens, fait partie des collections de M. JULES HYE, de Gand, qui la considère comme un hybride naturel et l'a dédiée à son fils, M. ALBERT HYE.

Elle nous paraît n'être pas bien éloignée de l'*O. luteo-purpureum*, et peut-être doit-elle être rangée parmi les nombreuses formes de l'*O. Wilckeanum* (voyez *hybr.* pl. 2).

Fleurs larges de 8 centimètres, à segments bien étalés. Sépales largement lancéolés, acuminés, à bords un peu ondulés, d'un jaune pâle, portant dans la partie médiane deux macules assez grandes d'un brun rouge. Pétales de même couleur que les sépales, un peu plus courts qu'eux, notablement plus larges, rhomboïdes, acuminés, à bords ondulés inégalement dentés-laciniés, n'ayant qu'une seule macule centrale assez petite. Labelle beaucoup plus court que les sépales latéraux, largement ligulé, un peu panduriforme, brusquement acuminé, à bords ondulés et finement denticulés, d'un jaune citron, un peu moins pâle que les sépales et les pétales, portant une macule centrale assez grande et irrégulière d'un pourpre un peu brunâtre; crêtes du disque déchiquetées et multidentées, ornées de lignes pourpres rayonnantes. Ailes de la colonne laciniées.

Odontoglossum Harvengtense

L. Lind.

Mars 1898.

A. GOOSSENS pinxit. *Impr. ORELLFÜSSLI, Zurich.*

ODONTOGLOSSUM HARVENGTENSE, L. Lind.

Odontoglossum Harvengtense, L. Lind.

ODONTOGLOSSUM d'HARVENGT.

Odontoglossum Harvengtense L. Lind. in *Journ. des Orch.*, v. p. 7 (1894), *Orchid. Exot.*, p. 886, in *Lindenia*, x, tab. 478.

Synonyme. — *Odontoglossum excellens* var. *Harvengtense* Rolfe, in *Orch. Rev.*, II, pp. 112 et 201 (1894).

Port et organes de végétation des espèces du groupe de l'*O. crispum* (voir pl. 1). Fleurs larges de 7 à 8 centimètres, à divisions bien étalées. Sépales ovales-lancéolés, aigus ou brièvement lancéolés, à bords un peu ondulés, d'un jaune pâle, portant d'assez nombreuses macules d'un rouge brun. Pétales assez semblables aux sépales, mais un peu plus larges, à bords plus ondulés et à partie inférieure plus blanche dans la partie centrale. Labelle notablement plus court que les sépales latéraux, étroitement ovale, obtus, à bords denticulés et un peu crispés, à partie centrale d'un jaune pâle et blanc vers les bords, portant plusieurs macules d'un rouge brun, dont une très grande dans la partie antérieure; crêtes du disque ressemblant beaucoup à celles de l'*O. crispum*, sauf que les deux dents antérieures sont à peu près parallèles et non divergentes. Colonne assez arquée dans la partie supérieure, à ailes faiblement denticulées en avant.

M. ROLFE considère cette plante comme étant un hybride de l'*O. Pescatorei* (voir pl. 2) et de l'*O. triumphans* (pl. 8), ce qui le conduit à en faire une variété de l'*O. excellens* qui a les mêmes parents (voir *hybr.* pl. 1). D'autres y voient un hybride dont les parents seraient l'*O. crispum* et l'*O. sceptrum*. Nous croyons devoir nous ranger à ce dernier avis, et par conséquent nous devons lui conserver le nom spécifique qui lui a été assigné en premier lieu.

L'*O. Harvengtense* fut introduit par M. PEETERS, DE Saint-Gilles-Bruxelles; la première plante fleurie fut acquise par M. le comte de BOUSIES, de Harvengt (Hainaut), qui l'exposa à l'ORCHIDÉENNE de Bruxelles, en février 1894 et en février 1895, et en obtint un diplôme d'honneur de première classe.

C'est une plante de la collection de M. PEETERS qui a servi de modèle pour peindre notre planche, au mois de février dernier.

Dict. Icon. des Orch.

Odontoglossum, hybr. pl. 3.

Odontoglossum elegans

Rchb. f.

Juillet 1898.

A. GOOSSENS pinxit.

Impr. ORELLFÜSSLI, Zurich.

ODONTOGLOSSUM ELEGANS, Rchb. f.

Odontoglossum elegans, Rchb. f.

ODONTOGLOSSUM ÉLÉGANT

Odontoglossum elegans Rchb. f. in *Gard. Chron.*, new ser., xi, p. 462 (1879).

Pseudobulbes oblongs, légèrement sillonnés, d'un beau vert, surmontés de deux feuilles, longs de 7 à 8 centimètres. Hampe radicale, souvent simple, grêle, arquée, multiflore, beaucoup plus courte que les feuilles. Bractées petites, triangulaires, lancéolées, acuminées, fauves. Fleurs larges de 7 à 8 centimètres, à segments étalés en étoile. Sépales lancéolés, longuement acuminés, légèrement ondulés, à bords un peu récurvés, d'un brun chocolat, avec deux ou trois bandes transversales irrégulières d'un jaune pâle, ainsi que le sommet, les latéraux un peu plus courts que le dorsal. Pétales à peu près de même forme et d'égale longueur que le sépale dorsal, d'un jaune pâle, passant au blanchâtre vers la base, avec une assez grande macule brune au-dessus du milieu, et plusieurs petites recouvrant la moitié inférieure. Labelle plus court que les sépales latéraux, à partie inférieure parallèle à la colonne, le reste brusquement étalé à angle droit, étroitement panduriforme, à sommet longuement cuspidé et récurvé, à bords finement serrulés, d'un blanc jaunâtre, avec une grande macule brune vers le milieu et une ou deux petites dans la partie antérieure;

disque d'un jaune orangé foncé, portant deux lamelles parallèles, prolongées en avant en longues pointes récurvées et munies extérieurement de nombreux appendices sétiformes, portant chacun une ligne rouge. Colonne assez allongée, claviforme, blanche et maculée de brun chocolat; munie au sommet de chaque côté d'une longue corne **subulée.**

Cette plante, introduite de l'Équateur vers 1879, est généralement considérée comme un hybride naturel entre les *O. cirrhosum* et *O. cristatum*. M. ROLFE, en adoptant cette opinion (*Orch. Rev.*, III, p. 326), la ramène au rang de simple synonyme de l'*O. himnus*, déjà figuré en 1868 par REICHENBACH; tandis que MM. VEITCH (*Man. Orch. Pl.*, I. p. 46) font de l'*O. himnus* une variété de l'*O. luteo-purpureum*.

L'*O. elegans* fleurit ordinairement vers le mois de mai ; nous le figurons d'après un exemplaire de la collection de M. JULES HYE, de Gand.

Odontoglossum Andersonianum

Rchb f.

Septembre 1898.

A. GOOSSENS pinxit.

ODONTOGLOSSUM ANDERSONIANUM, Rchb. f.

Impr. ORELLFÜSSLI, Zurich.

Odontoglossum Andersonianum, Rchb. f.

ODONTOGLOSSUM D'ANDERSON

Odontoglossum Andersonianum Rchb. f. in *Gard. Chron.*, 1868, p. 599.

Synonymes. — *Odontoglossum Andersoni* Du Buyss. *L'Orchidoph.*, p. 396 (1878). — *O. crispum* var. *Andersonianum* Veitch., *Man. Orch. Pl.*, 1, p. 25 (1887) — *O.* × *lanceans* var. *Andersonianum* Rchb. f. in *Reichenbachia*, ser. 1, 1, p. 82.

Pseudobulbes ligulés-pyriformes, sillonnés, surmontés de deux feuilles, longs de 5 à 8 centimètres. Feuilles largement linéaires, très aiguës, d'un vert clair, longues d'environ 30 centimètres. Hampe radicale, plus longue que les feuilles, plus ou moins recourbée, portant de nombreuses fleurs disposées en grappe souvent un peu ramifiée. Fleurs larges d'environ 7 centimètres, ressemblant beaucoup à celles de l'*O. crispum*. Sépales ovales-lancéolés, acuminés, légèrement crispés, d'un blanc crème ou jaunâtres, portant dans leur moitié inférieure plusieurs macules irrégulières d'un brun marron. Pétales presque semblables aux sépales, mais à macules plus petites, plus nombreuses et plus régulières. Labelle notablement plus court que les sépales latéraux, cunéiforme à la base, puis panduriforme, rétréci antérieurement, apiculé, distinctement ondulé et denté, d'un blanc crème, plus ou moins jaunâtre et marqué

à la base de lignes pourprées rayonnantes, portant souvent en avant une assez grande macule irrégulière de même couleur que celles des autres segments; crête du disque proéminente, divisée en avant en deux cornes divergentes. Colonne verdâtre inférieurement, brune en avant, avec les ailes et l'anthère blanches.

Cette plante, considérée parfois comme une espèce distincte, est rapportée par M. VEITCH comme variété à l'*O. crispum;* d'autres auteurs, comme M. ROLFE (*Orch. Rev.*, I, pp. 170-174), y voient un hybride naturel produit par les *O. crispum* et *O. gloriosum*, entre lesquels elle est d'ailleurs exactement intermédiaire. Elle croît dans la Nouvelle-Grenade, en compagnie de ces deux espèces et d'autres du même genre; elle s'est montrée pour la première fois en 1868, dans une importation faite par MM. HUGH LOW et Cie, de Clapton, près de Londres. Elle fleurit habituellement de février à avril.

Notre planche a été peinte d'après des fleurs de la collection de M. A. MADOUX, à Auderghem.

Odontoglossum Rolfeae

Rolfe.

Octobre 1898.

A.GOOSSENS, Pinxt

ODONTOGLOSSUM ROLFEAE, Rolfe

Chromolith. J. GOFFIN. Bruxelles

Odontoglossum Rolfeae, Rolfe

ODONTOGLOSSUM de Madame ROLFE.

Odontoglossum Rolfeae ROLFE in *Orch. Rev.*, VI. p. 270 (1898).

Hybride obtenu par M. CH. VUYLSTEKE, horticulteur à Loochristy, près de Gand, en fécondant l'*O. Pescatorei* (voir pl. 2 , par l'*O. Harryanum* (voir pl. 11), et dans lequel les caractères des deux parents sont combinés d'une manière remarquable. Plante de végétation très robuste, ayant donné à la première floraison une hampe de sept fleurs. Celles-ci sont larges de 8 centimètres, un peu odorantes et à segments bien étalés. Sépales membraneux, elliptiques-oblongs, brusquement un peu aigus, à bords légèrement révolutés et faiblement ondulés, larges de plus de 2 centimètres, d'un blanc un peu jaunâtre, présentant non loin du sommet une grande macule mauve triangulaire, visible surtout à la face extérieure, puis de nombreuses petites macules arrondies, d'un brun un peu violacé, dont les externes sont rangées en une double ligne marginale presque continue. Pétales largement elliptiques-oblongs, apiculés,à bords un peu ondulés, à peine plus courts que les sépales et maculés comme ceux-ci, sauf qu'il n'y a qu'une rangée de macules marginales. Labelle presque membraneux, un peu plus court que les sépales, largement cordé-

oblong, cuspidé, faiblement panduriforme, à bords assez ondulés, d'un blanc crème, la moitié inférieure; chargée de nombreuses petites macules elliptiques d'un mauve pourpré, disque jaune orangé, ponctué de mauve pourpré, chargé de nombreuses crêtes rayonnantes, larges, charnues, à bord supérieur lacinié, toutes très courtes, sauf les deux placées à droite et à gauche de la médiane qui sont beaucoup plus longues. Colonne d'un blanc crème un peu ponctuée de brun en avant ; ailes courtes, à bords obscurément serrulés, terminées au sommet par une dent subulée assez longue.

Le semis a été effectué en 1894, et a produit une seule plante, dont M. VUYLSTEKE nous a communiqué des fleurs au commencement du mois d'août 1898.

Odontoglossum crispo-Harryanum var. amœnum

Cogn.

Mai 1901.

E. Gossens Pinx *Lith. J. Goffin Fils Brux*

ODONTOGLOSSUM CRISPO-HARRYANUM var. AMOENUM, Cogn.

Odontoglossum crispo-Harryanum

var. amœnum, Cogn.

ODONTOGLOSSUM CRISPO-HARRYANUM var. AGRÉABLE.

Odontoglossum crispo-Harryanum Hort. ; *Gard. Chron.*, ser. 3. XXIII, p. 334 (1898) ; *Orch. Rev.*, VI, p. 170, 191 et 259 (1898).

Synonyme. — *O. Harryano-crispum* Hort. : *Gard. Chron.*, ser. 3, XXVI, p. 17 et 66, fig. 29 (1899) ; *Chron. Orch.*, nº 34, p. 270.

Var. AMŒNUM Cogn.

Synonyme. — *Odontoglossum amœnum* Hort. Vuylsteke.

Ce remarquable hybride a été obtenu par M. Ch. Vuylsteke, horticulteur à Loochristy, près de Gand, en fécondant l'*O. crispum* (voir pl. 1) au moyen du pollen de l'*O. Harryanum* (voir pl. 11). Exposé au « Temple Show » de Londres du 25 au 27 mai 1898, il y obtint un certificat de mérite de première classe.

Comme c'est le cas habituel pour les hybrides, celui-ci se présente sous diverses formes, toutes extrêmement remarquables et dans lesquelles l'influence des deux

parents se fait nettement sentir. Celle que nous figurons ici nous a été communiquée par M. VUYLSTEKE, au mois de janvier dernier, sous le nom d'*O. amœnum*. En voici les principaux caractères :

Fleurs grandes, ayant à peu près la forme de celles de l'*O. crispum*. Sépales et pétales d'un jaune blanchâtre, couverts, excepté au sommet, de macules d'un brun marron très irrégulières et plus ou moins confluentes. Labelle blanc, marqué de jaune à la gorge, à moitié inférieure chargée de nombreuses petites macules d'un pourpre lilaciné. Colonne d'un blanc jaunâtre, légèrement maculée de rouge.

Odontoglossum crispo-Harryanum var. spectabile

Cogn.

Mai 1901.

E. Gossens Pinx

ODONTOGLOSSUM CRISPO-HARRYANUM var. SPECTABILE, Cogn.

Lith. J. Goffin Fils Brux.

Odontoglossum crispo-Harryanum var. spectabile, Cogn.

ODONTOGLOSSUM CRISPO-HARRYANUM var. REMARQUABLE.

Synonyme. — *Odontoglossum spectabile* Hort. Vuylst. ; *Orch. Rev.* VII, p. 135 et 182 (1899), VIII, p. 28 et 47 (non L. Lind., 1896).

Ce splendide hybride a été obtenu par M. Vuylsteke en fécondant l'*O. Harryanum* par l'*O. crispum*, c'est-à-dire que c'est l'inverse du type. Il a été présenté avec grand succès par son obtenteur à diverses expositions en 1899 sous le nom d'*O. spectabile*, nom que nous ne pouvons admettre, d'abord parce que nous avons pour principe de n'admettre qu'un seul nom spécifique pour les différents hybrides obtenus au moyen des deux mêmes espèces ; ensuite parce qu'il existe déjà un autre *O. spectabile* décrit en 1896, donc antérieur de trois années (L. Lind. in. *Journ. des Orch.*, VII, p. 60 et 68 ; *Lindenia*, XI, tab. 523 ; *Gard. Chron.*, sér. 3, XIX, p. 467 ; *Orch. Rew.*, IV, p. 158). Nous le considérons donc comme une variété, caractérisée comme suit :

Fleurs très grandes, se rapprochant notablement de celles de l'*O. Harryanum*. Sépales et pétales d'un jaune pâle un peu verdâtre, entièrement couverts, sauf à la pointe, de très grandes macules confluentes et irrégulières, d'un brun marron. Labelle à moitié supérieure d'un blanc pur, à moitié inférieure jaune orangé à la crête, le reste d'un blanc un peu verdâtre, tout couvert de petites macules irrégulières et confluentes d'un brun pourpré. Colonne d'un blanc jaunâtre, maculée de brun pourpré.

La grappe florale que nous figurons nous a été envoyée par M. VUYLSTEKE, au mois de janvier dernier.

Odontoglossum tentaculatum

Rchb. f.

Mai 1901.

E. Gosseus Pinx

ODONTOGLOSSUM TENTACULATUM, Rchb. f.

Lith. J. Goffin Fils Brux

Odontoglossum tentaculatum, Rchb. f.

ODONTOGLOSSUM TENTACULÉ.

Odontoglossum tentaculatum Rchb. f. in *Gard. Chron.* new ser. XIX, p. 814 (1883).

Cet Odontoglossum a été introduit de la Nouvelle-Grenade par MM. Sander et Cie, de Saint-Albans, et il a fleuri pour la première fois en 1883 dans la célèbre collection du Baron Schroeder. Reichenbach, qui le décrivit la même année, le trouvait intermédiaire entre les *O. ligulare* et *O. rubens* ; tandis que MM. Veitch (*Man. Orch., Odontogl.* p. 77,—1887) y voient un hybride naturel entre les *O. Lindleyanum* et *O. crispum*. Plus récemment, M. Rolfe (*Orch. Rev.*, I, p. 332, — 1893) a exposé les raisons qui montrent qu'il doit dériver des *O. luteo-purpureum* et *O. gloriosum* ; et il aurait la même origine que l'*O. Mulus*, dont nous avons figuré une forme sous le nom d'*O. luteo-purpureum* var. *Mulus tenebrosum* (pl. 22[c]). Il est impossible, en effet, de méconaître la grande affinité entre ces deux plantes, et aujourd'hui nous préférerions admettre l'*O. Mulus* comme un hybride naturel et nommer celui que nous figurons ici *O. Mulus* var. *tentaculatum*.

Fleurs de grandeur moyenne, à segments largement lancéolés, légèrement ondulés sur les bords. Sépales d'un brun marron, irrégulièrement bordés de jaune clair et un peu marqués de jaune dans la partie centrale. Pétales jaunes et maculés de brun marron. Labelle à partie inférieure blanche et parfois lignée de pourpre, à partie supérieure d'un jaune clair, à partie médiane portant une grande macule quadrangulaire d'un brun marron ; callus du disque muni de chaque côté de plusieurs longues dents. Ailes de la colonne prolongées en deux longues pointes, avec plusieurs autres plus courtes.

Notre planche a été peinte dans les serres de M. Jules Hye, à Gand.

Odontoglossum Adrianae

L. Lind.

Septembre 1901

E. Gossens Pinx.

ODONTOGLOSSUM ADRIANAE, L.Lind.

Lith. J. Goffin Fils Brux. Midi

Odontoglossum Adrianae, L. Lind.

ODONTOGLOSSUM DE Mlle ADRIENNE LINDEN.

Odontoglossum Adrianae L. Lind. in *Sem. Hort.*, I, 150 (1897) et in *Lindenia*, XI, p. 31, tab. 590; L. Duval in *Journ. Soc. Nat. Hort. Fr.*, 1901, p. 610.

Plante considérée comme un hybride naturel entre les *O. crispum* (voir pl. 1[illegible] et *O. Hunnewellianum* (pl. 20), et cette opinion est d'autant plus vraisemblable que c'est toujours en compagnie de ces deux espèces qu'on la trouve dans les montagnes de la Colombie.

Port de la plante, pseudobulbes, feuilles et pédoncule rappelant ceux des parents et spécialement de l'*O. crispum*. Grappes penchées, plus longues que les feuilles. Fleurs larges d'environ 7 cm., à segments très étalés. Sépales et pétales presque semblables, largement oblongs-lancéolés, aigus, à bords assez fortement ondulés, d'un jaune clair, couverts de grandes macules irrégulières d'un rouge brun. Labelle beaucoup plus court que les sépales latéraux, rappelant beaucoup pour la forme celui de l'*O. Hunnewellianum*, mais à fond d'un blanc pur ou à peine teinté de jaune, avec des macules plus rouges. Colonne assez incurvée, d'un blanc un peu jaunâtre, avec de petites macules pourpres.

L'*O. Adrianae* , introduit en assez grande abondance dans ces dernières années, a été signalé en premier lieu par M. LUCIEN LINDEN, chez qui il a fleuri en premier lieu au printemps de l'année 1897. L'exemplaire que nous figurons a été peint dans les collections de M. A. PEETERS, horticulteur à St-Gilles-Bruxelles.

Odontoglossum Adrianae

var. « André » Graire.

Septembre 1901.

E. Gossens Pinx.

Lith. J. Goffin Fils Brux. Midi

ODONTOGLOSSUM ADRIANAE var. "ANDRÉ"

Odontoglossum Adrianae var. « André » Graire.

ODONTOGLOSSUM DE Mlle ADRIENNE LINDEN,

var. de M. ANDRÉ GRAIRE

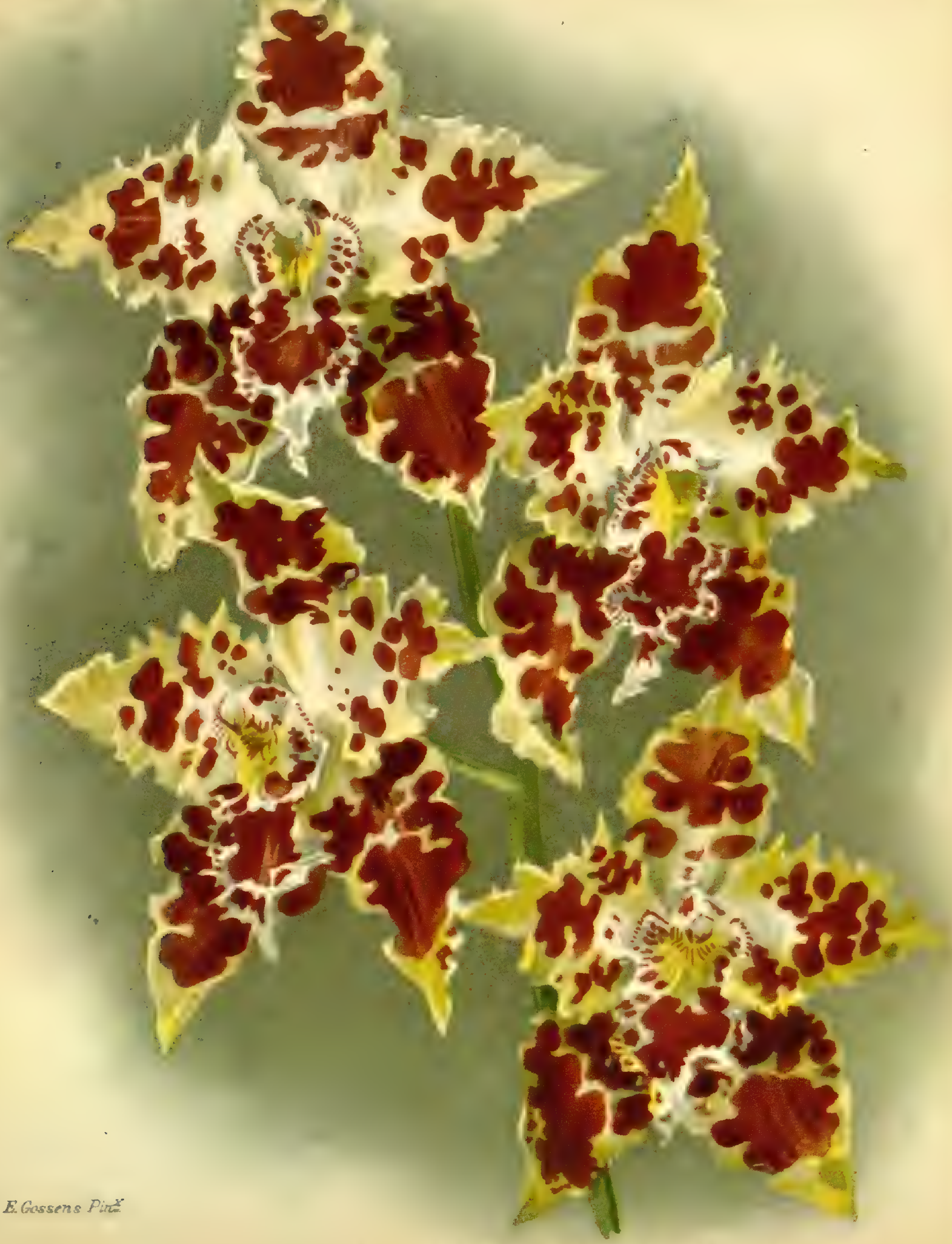
Odontoglossum Adrianae var. « *André* » ; *Le Jardin*, 1901, p. 128.

Forme d'une beauté hors ligne, qui s'est montrée dans les collections de M. GRAIRE, de Saint-Fuscien, près d'Amiens. Fleurs grandes, à sépales et pétales larges, d'un jaune plus pâle, presque blanchâtre, chargés de macules plus nombreuses, plus vives, plus pourprées. Labelle d'un blanc jaunâtre, passant au jaune orangé vers la crête, à macules plus petites et plus nombreuses.

Cette variété nous a été communiquée par M. GRAIRE, qui l'avait présentée le 25 avril et le 29 mai dernier à la Société Nationale d'Horticulture de France, où elle a excité l'admiration générale.

Odontoglossum Adrianae var. « Queen Alexandra »

Septembre 1901.



E. Gossens Pinx.

ODONTOGLOSSUM ADRIANAE var. "QUEEN ALEXANDRA"

Lith. J. Goffin Fils Brux. Midi

Odontoglossum Adrianae

var. « Queen Alexandra »

ODONTOGLOSSUM DE Mlle ADRIENNE LINDEN,
var. « REINE ALEXANDRA ».

Comme c'est ordinairement le cas pour les hybrides naturels, depuis que l'*O. Adrianae* a été introduit en assez grande quantité dans les collections européennes, on en a observé de nombreuses formes, parmi lesquelles plusieurs sont très remarquables et ont reçu des noms spéciaux. Celle que nous figurons ici et qui nous a été communiquée par Madame Briggs-Bury, d'Accrington (Angleterre), sous le nom de variété « *Queen Alexandra* », se distingue par ses grandes fleurs, à sépales largement oblongs-elliptiques, d'un jaune blanchâtre, chargés de très grandes macules d'un brun fortement pourpré ; pétales très larges, ovales-triangulaires, à bords fortement ondulés-lobulés, de la couleur des sépales, mais beaucoup moins maculés et à macules plus petites ; labelle blanc, fortement teinté de jaune sur la crête, à macules nombreuses, celle qui est en avant du disque très grande.

Cette belle forme, exposée au mois de mai dernier à Manchester, a obtenu un certificat de première classe.

Odontoglossum Duvivierianum var. Burfordiense

Mars 1904.

A. Goossens, pinx.t

ODONTOGLOSSUM DUVIVIERIANUM, var. BURFONDIENSE.

Lith. J.L. Goffart, Bruxelles

Odontoglossum Duvivierianum, L. Lind. et Rodig.

ODONTOGLOSSUM de M^me^ DE SMET-DUVIVIER.

Odontoglossum Duvivierianum L. Lind. et Rodig. in *Lindenia* V, p. 55, tab. 218 (1889).

Synonyme. — *O. maculatum* var. *Duvivierianum* Rchb. f. in *Gard. Chron.* ser. 3. IV, p 352 (1888).

En 1888, fleurissait chez M. De Smet-Duvivier, de Mont-St-Amand, près de Gand, un Odontoglossum dont l'origine n'était pas bien certaine, mais qui était probablement importé du Mexique, et que Reichenbach décrivit alors comme une variété de l'*O. maculatum*. En le figurant quelque temps après dans la *Lindenia*, MM. L. Linden et Rodigas le considérèrent comme un hybride naturel des *O. maculatum* et *O. apterum* (*nebulosum*). Alors il devrait être rapporté comme variété à l'*O. vexativum* Rchb. f. (1876), dont il paraît différer notablement. Nous nous rangeons plutôt à l'avis de M. Rolfe (*Orch. Rev.* X. p. 59), qui croit que cette plante provient du croisement des *O. apterum* et *O. cordatum*.

Ses fleurs sont larges de 7 à 8 cm. Sépales lancéolés, assez longuement acuminés, d'un jaune clair, avec la moitié inférieure maculée de brun. Petales semblables aux

sépales, mais moitié plus larges. Labelle largement ovale presque cordiforme, acuminé, assez brièvement et largement onguiculé, portant à la base un énorme callus charnu, divisé en deux lobes par un profond sillon longitudinal, d'un jaune très pâle, la moitié inférieure portant une énorme macule brune quadrangulaire, la moitié supérieure légèrement maculée de brun. Colonne claviforme, d'un blanc jaunâtre.

La variété *Burfordiense* Hort. (*Gard. Chron.* 1902, I, 50; *Garden*, 18 janv. 1902, p. VII; *Orch. Rev.* X, p. 59) a été exposée à Londres le 14 janvier 1902 par Sir TREVOR LAWRENCE, de Burdford, Dorking, et elle a obtenu un certificat de mérite. Sépales d'un jaune verdâtre à grandes macules brunes excepté au sommet. Pétales jaune verdâtre maculé de brun sur les deux tiers inférieurs, avec le sommet blanc pur. Labelle jaune à la base, le reste blanc, le tout maculé de brun pourpré. Colonne blanc verdâtre.

Notre planche a été peinte d'après un exemplaire dont nous devons la communication à Sir TREVOR LAWRENCE.

Odontoglossum armainvillierense var. ardentissimum

Rolfe

Decembre 1904.

A. Goossens, pinx. ODONTOGLOSSUM ARMAINVILLIERENSE var ARDENTISSIMUM Rolfe. lith.

Odontoglossum armainvillierense

var. ardentissimum Rolfe

Odontoglossum armainvillierense var. *ardentissimum* Rolfe in *Orch. Review* X (1902) p. 175 voy. fig. 22 et XII, p. 14 fig. 6.

Synonymes. — *Odontoglossum ardentissimum*, Hort.

Hybride obtenu entre un *O. crispum* et une belle forme de l'*O. Pescatorei*. Hampe florale très développée, multiflore, à fleurs atteignant 7 et 8 centimètres de diamètre, à sépale postérieur dressé, ondulé sur les bords, violacé au centre et muni de taches plus ou moins irrégulièrement confluentes d'un brun violacé foncé, sépales latéraux de même forme et de même grandeur que le sépale postérieur, coloré comme lui. Pétales étalés, environ aussi longs que les sépales, maculés fortement au centre mais présentant en outre, dans le bord blanc, une série de taches plus ou moins confluentes, un peu plus pâles, formant une bordure intermédiaire entre la tache médiane et le bord.

Labelle blanc, à taches pourpres vers le centre, à base d'un beau jaune, strié de pourpre ; colonne blanchâtre, légèrement recourbée, ponctuée ou striée de pourpre.

Cet hybride a mérité, au « Temple Show », en mai 1902, un certificat de première classe, il y était présenté sous le nom de *Odontoglossum×ardentissimum*, par M. Ch. Vuylsteke, de Gand, qui l'avait obtenu des deux parents cités en tête de la description.

On avait cru pouvoir rapporter cet hybride au *crispum*, mais M. Rolfe a démontré que le croisement *Pescatorei×crispum Franz Masereel*, ayant été désigné sous le nom de *O. armainvillierense*, il y avait lieu de rapporter la belle forme présentée par M. Vuylsteke comme une variété du premier hybride obtenu à Armainvilliers, près Paris, par le chef de culture du baron Éd. de Rothschild.

La plante que nous avons figurée nous a été communiquée par M. A. A. Peeters, de Saint-Gilles; un coup d'œil jeté sur la planche fait voir nettement les rapports avec l'*O. crispum* et avec l'*O. Pescatorei*, en particulier avec la var. *imperiale* Hort. dont nous avons donné une figure (*Odontoglossum*, pl. 2A) en juillet 1897, mais la coloration est plus vive dans l'hybride nouveau que dans l'*O. Pescatorei* et plus vive encore que dans l'*O. crispum* var. *Franz Masereel* Hort. figuré antérieurement (Dict., pl. 1G, mars 1898), néanmoins, la var. *ardentissimum* tient beaucoup de cette dernière forme qui lui a servi de père.

Nous remercions vivement M. Peeters qui en nous envoyant cette fleur nous a permis d'en donner une bonne figure, les clichés publiés par l'*Orchid Review* ne pouvaient donner qu'une idée imparfaite de la beauté de cet *Odontoglossum*.

Odontoglossum Lambeauianum

Peeters.

Août 1906.

A. Goossens, pinxt *Lith. J.L. Goffart, Bruxelles.*

ODONTOGLOSSUM LAMBEAULANUM, Peeters.

Odontoglossum Lambeauianum, Peeters

ODONTOGLOSSUM de M. F LAMBEAU

Odontoglossum Lambeauianum, Peeters ; Cf Crawshay in *Gardn. Chronicle* 1905, II, p. 324 et 126.

Ce remarquable hybride a été obtenu par M.M. Peeters, de St-Gilles (Bruxelles), en fécondant l'*Odont. crispum* var. Mme Valcke par l'*Odont. Rolfeae* var. *ardentissimum*. Le semis avait été opéré le 12 juin 1902 et la première floraison eut lieu en février 1905. La première plante lancée dans le public fut présentée au Meeting de la Société royale d'Horticulture de Londres où il obtient, le 13 février 1906, un certificat de mérite de première classe. Depuis de nombreuses formes de cet hybride ont été souvent primées aux meetings de Londres, de Gand et de Bruxelles.

La plante que nous figurons ici et qui doit, pensons-nous, être considérée comme le type est une des belles acquisitions de ces dernières années, elle possède des caractères des deux parents; le labelle est bien de la forme de celui de l'*O. crispum*. Le coloris et la disposition des tâches sont très particuliers, dans de nombreuses variétés que nous avons eu l'occasion de voir, les taches arrondies assez séparées tendent à se rapprocher à se fusionner en plaques.

Une remarquable variété var. *exquisitum* Peeters fut présentée en novembre 1905 au meeting de la Chambre syndicale des Horticulteurs Gantois et figuré dans le *Gardeners Chronicle*, 1905, II p. 434, fig. 162, et dans l'*Orchid Review*, 1905, p. 57, fig. 6.

Au meeting des Sociétés Linnéenne et de Flore de Bruxelles, du 21 janvier 1906, une variété *purpureum* a obtenu un diplôme d'honneur.

Les fleurs que nous figurons ici proviennent d'un plant ayant fleuri chez MM. Peeters, qui ont bien voulu nous les envoyer et en permettre la reproduction dans notre Dictionnaire, ce dont nous les remercions bien vivement.

Odontoglossum Thompsonianum

var. de M. Osc. Fanyau

Hort.

Janvier 1907.

A. Goossens, pinxt

Lith. J.L. Goffart. Bruxelles.

ODONTOGLOSSUM THOMPSONIANUM, var. M. OSC. FANYAU, Hort.

Odontoglossum Thompsonianum

var. de M. Osc. Fanyau, Hort.

ODONTOGLOSSUM de THOMPSON var. de M. FANYAU.

Odontoglossum Thompsonianum, var. *M. Fanyau*, Hort.

L'*Odontoglossum Thompsonianum*, hybride des *O. crispum* et *Edwardii*, a eu son heure de succès, il a été étudié en détail, en 1905, dans le volume XIII de l' « Orchid Review, de M. Rolfe (p. 175 et 241, fig. 60).

Par la formes des bulbes et des feuilles cet intéressant hybride est bien intermédiaire entre les parents, il se caractérise par ses fleurs dont le coloris des pétales est des plus remarquable.

La plante est loin d'être répandue, elle n'avait plus été vue depuis sa présentation en 1905, quand M. Fanyau, de Hellemmes près Lille, en apporta un magnifique pied fleuri aux Meetings de Bruxelles.

La plante qui a servi pour cette illustration et qui provient des collections de M. Fanyau, avait 3 ans d'âge, le semis en avait été fait en juillet 1903.

L'hybride obtenu par M. Fanyau est assez semblable à la plante originale, mais il est beaucoup plus vigoureux. Les fleurs sont dans leur ensemble d'un pourpre foncé très intense, les extrémités des pétales et sépales sont rosés ainsi que la base de ces éléments floraux l'extrémité du labelle est blanchâtre et la crète jaune tranche fortement sur le fond très coloré de la fleur.

La plante a obtenu un diplôme d'honneur au Meeting horticole de Bruxelles, le 20 mai 1906, distinction d'ailleurs bien méritée.